

# Le Souvenir Français

À NOUS LE SOUVENIR, À

EUX L'IMMORTALITÉ

REVUE TRIMESTRIELLE N° 528



Octobre 2022 - Prix du numéro: 2,50 €

## LA MÉMOIRE



• • • Entretien les tombes

Garder le souvenir • • •

• • • Transmettre  
l'héritage  
aux jeunes  
générations



ET L'AVENIR • • •



**Couronné par l'Académie française  
et l'Académie des sciences morales et politiques**



## **ASSOCIATION NATIONALE**

Née en 1872 en Alsace et en Lorraine Annexées  
Fondée en 1887 par Xavier NIESSEN à Neuilly-sur-Seine

Régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901  
Reconnue d'utilité publique le 1<sup>er</sup> février 1906



## **SOUS LE HAUT PATRONAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE**

MESDAMES ET MESSIEURS

le Premier Ministre	Le Ministre de l'Éducation nationale
le Président du Sénat	Le Président du Conseil Économique, Social et Environnemental
le Président de l'Assemblée nationale	Le Grand Chancelier de la Légion d'honneur
le Ministre des Affaires étrangères	Le Délégué National du Conseil national des communes « Compagnon de la Libération »
le Ministre de l'Intérieur	Société des Membres de la Médaille Militaire
le Ministre des Armées	Association Nationale de l'Ordre du Mérite
Société des Membres de la Légion d'honneur	

Directeur de la publication :

**C.G.A. (2S) Serge BARCELLINI**

*Président général du Souvenir Français*

Rédactrice en chef : **Marie-Françoise MOREL**

N° d'inscription à la commission paritaire  
des Papiers de Presse 1022 G 82578

Dépôt légal : 2022

Ce numéro a été tiré à 40.000 exemplaires

Il ne contient aucune publicité payante

Imprimeur : VINCENT IMPRIMERIES - TOURS

### ***En couverture :***

Monument du Souvenir Français  
Cherbourg (50)

Cérémonie avec des jeunes scolaires

# Le Souvenir Français

a pour vocation :

- 1** De conserver la mémoire de ceux et celles qui sont morts pour la France au cours de son histoire, ou qui l'ont honorée par de belles actions, notamment en entretenant leurs tombes ainsi que les monuments élevés à leur gloire, tant en France qu'à l'étranger.
- 2** D'animer la vie commémorative en participant et en organisant des cérémonies patriotiques nationales et des manifestations locales qui rassemblent les différentes générations autour de leur histoire.
- 3** De transmettre le flambeau du souvenir aux générations successives en leur inculquant, par la connaissance de l'histoire, l'amour de la Patrie et le sens du devoir.

Distincte des associations d'anciens combattants, car notre association se renouvelle sans cesse, sa mission n'étant pas limitée dans le temps, elle est ouverte à celles et ceux de tous âges et de toutes nationalités.

*Afin d'accomplir sa mission, Le Souvenir Français a besoin du concours de tous. A ce titre, il observe la plus stricte neutralité politique, confessionnelle et philosophique.*

ADHÉREZ au SOUVENIR Français : votre générosité nous aidera à accomplir notre mission au service de la France et à soutenir notre action.

COTISATIONS ANNUELLES	ABONNEMENT À LA REVUE
Jeunes (13 à 21 ans) et étudiants... 5 €	
Membre titulaire à partir de.....10 €	4 Numéros - tarif adhérent.....10 €
Membre bienfaiteur à partir de.....50 €	4 Numéros - tarif non-adhérent.....20 €
Groupement affilié à partir de..... 20 €	

*Le siège est à votre disposition pour vous communiquer les coordonnées du responsable de l'association dans votre département.*

Siège social : 20, rue Eugène-Flachat – 75017 PARIS - CCP n° 949-14 Y Paris [www.souvenir-francais.fr](http://www.souvenir-francais.fr)

Bureaux ouverts de 9 h à 12 h et 12 h 45 à 17 h (le vendredi à 16 h 30)

## Pour contacter les membres du bureau

<b>Président général</b> CGA (2S) Serge Barcellini 01 48 74 80 31 <a href="mailto:sergebarcellini@free.fr">sergebarcellini@free.fr</a> • <a href="mailto:president@souvenir-francais.fr">president@souvenir-francais.fr</a>	<b>Trésorier général</b> Commissaire général des armées (2S) Christian Mortel <a href="mailto:tresorier-general@souvenir-francais.fr">tresorier-general@souvenir-francais.fr</a>
<b>Vice-présidents</b> 01 48 74 53 99 Général CAA (2S) Pascal Vinchon Laurence Thibault	<b>Secrétaire général</b> M. Haïm Korsia - <a href="mailto:sg@souvenir-francais.fr">sg@souvenir-francais.fr</a>
<b>Assistante Président général</b> (Isabelle Mariet) 01 48 74 80 31	<a href="mailto:assistantepresident@souvenir-francais.fr">assistantepresident@souvenir-francais.fr</a>

## Pour contacter la direction nationale

<b>Standard</b>	01 48 74 53 99	<a href="mailto:infos@souvenir-francais.fr">infos@souvenir-francais.fr</a>
<b>La Communication</b>		
Raphaëlle Jaillet	01 48 74 80 32	<a href="mailto:communication@souvenir-francais.fr">communication@souvenir-francais.fr</a>
<b>La Revue</b>		
Marie-Françoise Morel (après 14 h)	01 48 74 80 34	<a href="mailto:revue@souvenir-francais.fr">revue@souvenir-francais.fr</a>
Clément Viricelle (après 14 h)	01 48 74 81 26	<a href="mailto:routage@souvenir-francais.fr">routage@souvenir-francais.fr</a>
<b>Service Action</b>		
<b>Pôle Patrimoine</b>		
Alexandrine Espinasse	01 48 74 80 36	<a href="mailto:patrimoine@souvenir-francais.fr">patrimoine@souvenir-francais.fr</a>
<b>Pôle Commémorations et Partenariats</b>		
Maguelone Vahid	01 48 74 79 73	<a href="mailto:commemorations@souvenir-francais.fr">commemorations@souvenir-francais.fr</a>
<b>Pôle Pédagogie</b>		
Emilie David	01 48 74 79 70	<a href="mailto:pédagogie@souvenir-francais.fr">pédagogie@souvenir-francais.fr</a>
<b>Service Gestion</b>		
<b>Pôle Gestion financière et administrative</b>		
Bernard Quéré	01 48 74 79 72	<a href="mailto:gestion@souvenir-francais.fr">gestion@souvenir-francais.fr</a>
<b>Pôle Gestion comptes bancaires et adhérents</b> (dont reçus fiscaux)		<a href="mailto:recusfiscaux@souvenir-francais.fr">recusfiscaux@souvenir-francais.fr</a>
Yannick Kodjo	01 48 74 80 33	<a href="mailto:comptabilite@souvenir-francais.fr">comptabilite@souvenir-francais.fr</a>
<b>Pôle Gouvernance délégations et comités</b> (dont chancellerie)		<a href="mailto:gouvernance@souvenir-francais.fr">gouvernance@souvenir-francais.fr</a>
<b>Pôle Commande de fournitures</b> (hors catalogue en ligne)		<a href="mailto:fournitures@souvenir-francais.fr">fournitures@souvenir-francais.fr</a>
Nathalie Vaslot	01 48 74 80 37	

# COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Présidents d'honneur : Général d'armée (2S) Pierre de PERCIN  
C.G.A. (2S) Gérard DELBAUFFE*

*Président d'honneur de Rhin et Danube : M. René ROCHÉ †*

*Vice-président d'honneur : Général de division (2S) Alain LACAPELLE*

## **Bureau du Conseil d'administration (à compter du 17 septembre 2022)**

*Président : Contrôleur général des armées (2S) Serge BARCELLINI*

*Vice-président : Général de Corps aérien (2S) Pascal VINCHON*

*Vice-présidente : Mme Laurence THIBAUT*

*Secrétaire général : Grand Rabbin de France Haïm KORSIA*

*Trésorier général : M. François-Xavier SERRAZ*

## **MEMBRES :**

Général d'armée aérienne (2S) Philippe ADAM, membre permanent de la commission de recours des militaires

M. Jean-Marie BOCKEL, ancien ministre, Président de l'association Solidarité-Défense

M. l'abbé Cédric BURGUN, Vice-doyen de la faculté de droit canonique à l'Institut Catholique de Paris.

M. le Préfet (H) Jean-François CARENCO, Président de la Commission de Régulation de l'Energie

Mme Joelle CHARLIER, DGA Seine et Marne, chargée de mission pour les legs. Principale de notaire en retraite

M. Bernard CHOPIN, Cadre bancaire en retraite

M. Pierre CORDIER, Député, président de l'amicale parlementaire du Souvenir Français

Général d'armée (2S) Bruno CUCHE, C.E.M.A.T (2006 à 2008)

Mme Chrystèle DEFERT, Déléguée générale pour l'Oise, fonctionnaire de la fonction publique territoriale

Mme Marie-Pierre FERRUCCI FEIGENSPAN, Déléguée générale des Alpes-Maritimes

Amiral (2S) Pierre François FORISSIER, C.E.M.M. (2008 à 2011) – Président de la société Firminy SAS

M. Louis GISCARD d'ESTAING, Maire, Président association des mairaines des Forces Armées

Mme Christine GUIMONNET, secrétaire générale de l'Association Professeurs Histoire Géographie

Lieutenant-colonel (H) Claude MICHEL, Délégué général pour les Hauts-de-Seine

Maître Claude JAQUET, Président honoraire de la Caisse de prévoyance et de retraite des notaires de la Caisse de Retraite des Notaires

M. Anouar KBIBECH, Vice-président Conseil Français du Culte Musulman ; Président du rassemblement des musulmans de France

M. Christophe KERRERO, Recteur de l'Académie de Paris et région Ile de France

M. Tristan LECOQ, Inspecteur général de l'éducation nationale.

Lieutenant-colonel (H) Claude MICHEL, Délégué général pour la Belgique.

M. Gilles PECOUT, Ambassadeur de France à Vienne ( Autriche).

M. Jean-Claude REBIERE, Délégué général pour le Doubs

M. Pascal SOLOFRIZZO, Délégué général pour la Meurthe et Moselle

Général d'armée de gendarmerie (2S) Jean-Régis VÉCHAMBRE, ancien Inspecteur général de la Gendarmerie,

M. le Pasteur Etienne WAECHTER, Aumônier en chef de l'aumônerie protestante aux Armées

M. le Préfet (H) Jean-François CARENCO, Ministre délégué chargé des Outre-Mer

## **Participe au Conseil d'administration :**

Contrôleur Général des Armées (2S) Gérard DELBAUFFE, Président général de 2007 à 2015, chargé des médiations du SF.

## Associations nationales qui ont fusionné avec le Souvenir Français et correspondants actuels



Association Rhin et Danube (sous les ordres du Général de Lattre)	René ROCHÉ †
Association du Corps Expéditionnaire Français en Italie (sous les ordres du général Juin)	Docteur BOUSSAGOL †
Association nationale Souvenir de l'Armée d'Afrique	Marc DEL FONDO
Association des résistants du 11 novembre 1940 (lycéens)	Igor de SCHOTTEN †
Comité d'Action résistance	Pierre MOREL †
Amicale des Anciens Combattants de la 3 <sup>e</sup> D.I.A.	Philippe TRICON-DUNOIS
Amicale des Anciens du 6 <sup>e</sup> R.I.	Jean-Jacques PEPIN
Association du Mémorial d'Afrique du Nord	M. C. LEJEUNE
Association des Parents des tués-familles de disparus et de Morts pour la France	Philippe CHESNAY
Fédération Nationale des Fils de tués	Paule SUDRE
Association amicale des anciens du 2 <sup>e</sup> RC	J.P. SORENSEN †
A.N.P.A.V.I.	Jean-Claude CARREAU
Association des Anciens Combattants français Évadés de France par l'Espagne des Hauts de Seine	Georges FELUS †

Lors d'une fusion entre une association et le Souvenir Français, ce dernier prend en charge l'héritage de l'association.

Les drapeaux sont déposés dans des établissements scolaires ; les archives au Service Historique de la défense ; les monuments et stèles sont placés sous la sauvegarde du Souvenir Français.

# SOMMAIRE

■ Associations nationales fusionnées avec le Souvenir Français	5	■ Le général Henri Gouraud (1867-1946)	22
■ Sommaire	6	■ Nos lecteurs nous écrivent : Hommage aux combattants de Corée et d'Indochine	26
■ Editorial du Président général	7	■ Une petite plaque, une grande histoire	28
■ Message du Président général pour le 1 <sup>er</sup> novembre	8	■ Dans nos délégations	30
■ « Les Anciens témoignent » : Morts pour la France en Algérie	9	■ Distinctions	63
■ « Souvenons-nous » : Médecin-chef Robert Picqué (1877-1927)	13	■ Nécrologie	63
■ « Les archives de la revue » : Jean Mialet (1920-2006)	16	■ Versements volontaires	63
■ Hommage au général d'armée Pierre Marie Koenig, Maréchal de France	19	■ La page du Relais sacré	64
■ Lieutenant Charles Jean-Jacques Goffin (1913-1944)	20	■ Chronique des comités	67
		■ Note de lecture	77
		■ Récompenses	78
		■ Fournitures	82

Vous n'êtes pas abonnés à la revue nationale mais dans ce sommaire, certains textes vous intéressent.

Le site internet du Souvenir Français vous indique tous les trimestres le sommaire de la revue à paraître (janvier, avril, juillet et octobre).

Vous souhaitez la recevoir occasionnellement, sans vous abonner : vous pouvez la commander au siège national qui vous l'expédiera par courrier pour 4,50 € frais de poste compris.

Le Souvenir Français, Service de la REVUE, 20 rue Eugène Flachet, 75017 Paris

Tél : 01 48 74 80 34 (après 14h30)

Courriel : [revue@souvenir-francais.fr](mailto:revue@souvenir-francais.fr)



**Serge BARCELLINI**

Président Général du Souvenir Français



## A FRANCE A BESOIN DE NOUS

Certains s'interrogent : mais à quoi sert ce Souvenir Français ? En 1887, il avait une utilité : évacuer la mesure de la « défaite glorieuse ». En 1920, il en était de même : rendre hommage aux combattants morts pour la France pour une victoire si chèrement obtenue.

En 1945, également, réconcilier les Français autour des héros de la liberté. Mais qu'en est-il en 2022 ? Déposer des gerbes devant les monuments aux morts est-il encore nécessaire ? La réponse à cette question se trouve dans cette revue dans la lecture des activités des délégations. D'abord, entendons-nous. Si seules 14 délégations sont présentes, cela est simplement dû à la réglementation qui nous oblige chaque trimestre à faire des choix. Toutes pourraient être présentes ; Mais étudions de plus près ces 14 présentations. Nous y découvrons la capacité de nos adhérents à renouveler les actions mémorielles.

La délégation des Pyrénées-Orientales (66) a inventé un jeu pédagogique pour faire découvrir aux élèves les chemins de la liberté de leur département. Formidable initiative que TF1 a fait découvrir à tous les Français.

Cette volonté pédagogique, nous la retrouvons dans le Var et dans le Nord, dans les Alpes et dans la Manche, avec la mobilisation d'élus de CM2 au niveau scolaire qui semble désormais s'imposer comme classe de référence.

Parallèlement, nous découvrons la capacité d'enrichissement mémoriel conduite par le Souvenir Français qui se traduit en particulier par l'inscription sur les stèles et les monuments des noms de combattants « oubliés » dans les Côtes d'Armor, à Serval, dans l'Isère à La Mure.

Et puis, il y a pourtant cette volonté de s'ouvrir aux autres, d'associer le plus grand nombre de citoyens à la mémoire. A Kerlouan ? dans le Finistère, cette formidable initiative en partenariat avec l'association « Pour que vive la mémoire » du lycée hôtelier de Savigny-le-Temple et de Sucy-en-Brie, dans le Doubs cette ouverture aux jeunes sapeurs-pompiers, ces JSP qui sont la fierté de la France parcourus par les incendies de ses forêts.

Enfin, comment passer sous silence, la mobilisation du Souvenir Français dans la mise en lumière de ceux qui ont donné leur vie pour la France.

Le lieutenant pilote Hervé Houzé, tué en 1940 et inhumé à Besmé dans l'Aisne ; Robert Alaterre, le créateur du réseau Johnny, mort dans l'anonymat à Namur et pourquoi ne pas citer Gentille Cohen, cette cantinière des années napoléoniennes dont la délégation de l'Aude assure le sauvetage de la tombe ?

Etre toujours en capacité de donner une profondeur à la mémoire, mettre les projecteurs sur les pages oubliées de notre histoire, aller à la recherche du plus grand nombre et en particulier des jeunes, être acteur du renouveau mémoriel, tel est l'objectif toujours renouvelé de nos délégations et de nos comités.

La France a besoin de nous !

# MESSAGE DU PRÉSIDENT GÉNÉRAL

## Pour le 1<sup>er</sup> novembre

Chaque jour, dans les cimetières communaux, des tombes de morts pour la France disparaissent ; chaque jour les restes de combattants dont le destin rencontra celui de la France, rejoignent les ossuaires anonymes ; chaque jour leur mémoire s'éteint.

Il est de notre devoir de dire halte à ces disparitions silencieuses.

Ces tombes sont notre histoire.

En participant à la quête organisée chaque année par le Souvenir Français, vous donnez un avenir à cette histoire.



## « Les Anciens témoignent »

*« Il ne faut pas les oublier.  
Dire seulement leur nom, c'est les défendre, c'est les sauver.  
Ils ne mourront pas tant que nous les aimerons. »*

*Roland Dorgelès*

## MORTS POUR LA FRANCE EN ALGÉRIE

Nous remercions vivement M. Christian PrévotEAU qui nous a confié les recherches qu'il a effectuées pour retrouver l'histoire de ses frères d'armes du 47<sup>e</sup> bataillon d'Infanterie en Algérie morts pour la France.

## SERGEANT RENÉ BOREL (1924-1959)



René Borel est né le 26 octobre 1924 à Jeanménil dans les Vosges.

Il se portera volontaire pour l'Extrême-Orient. Deux campagnes en Indochine de mars 1946 à avril 1949 et de novembre 1950 à mai 1953.

Il sera cité à l'ordre de la brigade avec attribution de la Croix de Guerre T.O.E. avec étoile de bronze.

Il est cité à plusieurs reprises pour son action lors des patrouilles fluviales ou comme chef de poste.

Il fera campagne en Tunisie de juillet 1954 à décembre de la même année.

En 1955, il faut parcourir l'Afrique Occidentale pour assurer la présence française. De novembre 1955 à mars 1958, Il est déplacé à Dakar, Niamey, Zinder et au Nord-Niger.





Dans ces différentes campagnes, il aura servi la France au 22<sup>e</sup> R.I.C., 16<sup>e</sup> R.I.C. et 3<sup>e</sup> R.I.C.

Il sera volontaire en Algérie en septembre 1958 au 47<sup>e</sup> B.I.

Le 27 décembre 1958, il se marie avec Suzanne à Rambervillers (Vosges). Il a

34 ans et sa femme 22 ans. Ils vivront ensemble deux mois. Il se trouve à Djemmorah (Aurès) et avait écrit à sa femme que le lieu était dangereux.

Le 17 septembre 1959, à 17 heures, l'équipe de corvée d'eau commandée par le sergent René Borel tombe dans une embuscade tendue à la source.

René Borel est tué et le caporal-chef Maurice Blanc est blessé au bras.

Les obsèques auront lieu à l'église paroissiale de Rambervillers. Il laisse une veuve de 23 ans et enceinte de deux mois.

Tué en opération, il est déclaré « Mort pour la France ».

Son nom est gravé sur le monument aux morts de la commune avec deux autres compagnons morts en AFN : André Carloux et Roland Renard.



1954 - Pause repas en Tunisie



# JEAN BONNEFONS

## (1934-1957)



Jean Noël Bonnefons est né le 25 décembre 1934, jour de Noël, à Aurillac (Cantal).

Soldat au 47<sup>e</sup> B.I. , il est chauffeur d'un GMC.

Le 29 mars 1957, il décède à 10 h 15 à l'hôpital militaire de Sétif , victime d'un accident mortel de la circulation ainsi que le sergent Claude Chrétien. Le 2<sup>e</sup> classe, Edmond Ducolombier est grièvement blessé et également évacué sur l'hôpital de Sétif.

La collision s'est produite à 27 km de Sétif entre le GMC de la première Compagnie conduit par Jean Bonnefons avec un EBR (Engin Blindé

de Reconnaissance) du 8<sup>e</sup> Hussards.

Jean ne profitera pas des magnifiques couleurs d'automne de sa campagne natale. Pourtant, incorporé en janvier 1955, il ne lui restait que quelques jours pour terminer sa période militaire. Il avait 22 ans.

Le soldat de 2<sup>e</sup> classe Jean Bonnefons a été restitué à la commune de Jouy-sous-Monjou dans le Cantal le 22 août 1957.

Il a été inhumé dans le caveau familiale le lendemain, 23 août et porte la mention « Mort pour la France ».

Dans le *Cantal Indépendant*, du 31 août 1957, on pouvait lire :

« Le 23 août, a eu lieu l'inhumation du soldat Noël Bonnefons dont les parents exploitent une ferme à Albepierre depuis un an. Ce malheureux jeune homme a trouvé la mort en Algérie le 29 mars 1957 lors d'un transport qu'il effectuait comme chauffeur de véhicule militaire. Une foule considérable accompagnait le défunt à sa dernière demeure.

Nous nous inclinons devant la douleur de ses parents qui ont perdu brutalement un enfant dont tous ceux qui le connaissaient sont unanimes à faire l'éloge ».

Pour conclure cet hommage aux Morts pour la France en Algérie, à travers l'histoire trop courte de quelques-uns du 47<sup>e</sup> Bataillon



d'Infanterie en Algérie, nous allons honorer la mémoire de Pierre Chesnay.

Le monument du Souvenir Français forme une sorte d'arc de triomphe pour honorer les morts pour la France.



Il sépare les tombes civiles des tombes militaires : dans ce carré militaire, reposent essentiellement des soldats de la première guerre mondiale, mais ont été aussi inhumés 68 soldats morts pendant la seconde guerre mondiale, 20 morts lors de la guerre d'Indochine et trois lors de la guerre d'Algérie.

Pierre Chesnay, est l'un des trois soldats morts en Algérie dont la tombe familiale est proche du carré militaire du cimetière militaire du Nord, à Rennes, entretenu par le Souvenir Français.

## PIERRE CHESNAY (1935-1956)

Pierre Chesnay est né le 1<sup>er</sup> janvier 1935 à Metz (Moselle). Il sert en Algérie au 47<sup>e</sup> bataillon d'Infanterie.

Le 10 septembre 1956 à 12h30, le sergent Pierre Chesnay de la 1<sup>re</sup> compagnie tombe en embuscade sur la route entre Ras El Aioun et Ampère.

Les archives de Vincennes ne donnent aucun détail supplémentaire. Il avait 21 ans.

Il est restitué à la ville de Rennes (Ille et Vilaine) le 21 novembre 1957. Il est déclaré « Mort pour la France ».

Il sera inhumé le 22 novembre dans un caveau familial, au cimetière nord de Rennes.

Il repose désormais non loin de ses frères d'armes toutes générations confondues.



## « SOUVENONS-NOUS »

Notre chapitre « **Souvenons-nous** » est destiné à honorer ceux qui ont bien servi la France, connus et inconnus, parfois jusqu'à donner leur vie pour elle, en retraçant les biographies de quelques-uns d'entre eux, puisées dans les archives de la revue nationale.

### MÉDECIN CHEF ROBERT PICQUÉ ( 1877-1927)



Robert Picqué naît à Paris le 15 décembre 1877.

En 1895 il entre à l'École du Service de Santé militaire de Lyon. Devenu docteur en médecine en 1900, il rejoint l'École d'application du service de santé militaire à l'hôpital d'instruction du Val-de-Grâce, et après ce stage traditionnel, il est affecté à Versailles.

Il est brillamment reçu au concours de l'agrégation de chirurgie en 1906. Durant cinq années Robert Picqué va assurer son enseignement, aussi bien au lit du malade, qu'en salle d'opération, à l'amphithéâtre ou à la table de dissection. Puis il va bénéficier pendant deux ans d'un congé qu'il met à profit pour poursuivre des études en faculté des sciences et soutenir une thèse de doctorat ès sciences en Sorbonne en 1913. La même année il passe avec succès le concours d'agrégation d'anatomie et d'embryologie. Ces titres acquis, il est affecté à Bordeaux où il devient agrégé dans la chaire d'anatomie. Il reprend concomitamment du service comme chirurgien à l'hôpital militaire Saint-Nicolas, dont l'on peut encore voir une imposante porte au niveau du 41 de la rue éponyme à Bordeaux.

Pendant la guerre de 1914-18, bien qu'inapte à faire campagne pour raison de santé, il obtient d'être affecté dans des postes chirurgicaux avancés. Le plus célèbre est celui de Beaurieux (Aisne), petit village à





Futur général Félix Marie

l'extrême est du Chemin des Dames. Après la guerre, il reprend ses fonctions professorales et la direction d'un service de chirurgie à l'hôpital de Talence. Recevant des blessés ayant souffert de longs délais de transport, il propose de les évacuer en avion comme cela se pratiquait au Maroc et au Levant.

Le général de l'air Félix Marie commandant le centre de Cazaux (Gironde) lui fait affecter deux avions, et lui adjoint le sous-officier pilote Goegel. Afin de mettre en place un réseau d'évacuation sanitaire aérienne, il recense les terrains d'atterrissages possibles dans les 5 départements de la 18<sup>e</sup> région militaire (Basses et Hautes-Pyrénées,

Gironde, Landes, Charente-Maritime). Donnant l'exemple, il pratique lui-même de nombreuses évacuations sanitaires. Le 1<sup>er</sup> juin 1927, le général Marie l'informe que l'épouse d'un pilote de la base de Cazaux, le capitaine Cormier, est atteinte d'une hémorragie interne critique. Robert Picqué face à l'urgence souhaite l'acheminer en avion jusqu'à l'hôpital de Talence où tout est prévu pour traiter ce genre de cas. Il se rend auprès du pilote, Goegel, pour lui expliquer son projet. Ce dernier résiste car il s'agit d'un jour de tempête, la pluie et le vent sont violents et la nuit approche. Il finit par céder à condition d'utiliser deux avions, un sanitaire et un d'entraînement, qui sera piloté par l'adjudant Godmer. L'arrivée à Cazaux se fait à 19h45, la malade est chargée à bord de l'avion sanitaire. Robert Picqué monte dans l'avion de Godmer tandis que le mari de la malade prend un troisième avion. A mi-chemin, au-dessus de la forêt de Marcheprime (Gironde), de petites flammes s'échappent de l'avion de Godmer, puis le feu prend de l'ampleur. Le pilote tente d'atterrir et met donc son avion en descente. Robert Picqué, assis devant le pilote, est atteint par les flammes. Pour y échapper, il se lève pour se retirer vers le pilote, mais il tombe au sol qui le précipite dans le vide et fait une chute de 80 m. Les avions parviennent à se poser. Robert Picqué est encore en vie mais il est blessé grièvement à la colonne vertébrale et souffre de nombreuses contusions. Il est transporté à l'hôpital des armées de Talence dans le coma et meurt des suites de ses blessures.

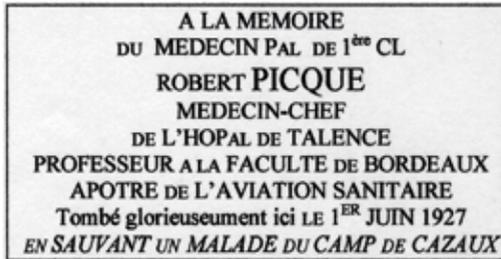
Pour ses compagnons les blessures sont légères et l'épouse de Cormier sera opérée et sauvée.

Le 2 juin, le Ministre de la guerre Paul Painlevé cite, à l'ordre du corps d'armée, « *le savant remarquable... le chirurgien de grande valeur, type accompli du médecin et du soldat... véritable apôtre de l'aviation sanitaire.* »

Son corps sera transporté par le train jusqu'à Paris. Après une cérémonie religieuse célébrée le 7 juin en présence des autorités militaires et religieuses, il est inhumé le 8 juin 1927 au cimetière du Père Lachaise. Sur sa tombe, sa dernière patiente fait graver cette épitaphe :

À celui qui donna sa vie pour sauver la mienne.

Dans l'enceinte de l'hôpital d'Instruction des armées Robert Picqué, une plaque est apposée en sa mémoire :



En 1928, un hommage est rendu à Marcheprime par les autorités militaires représentées par le général Félix Marie, le médecin général Bruyère, directeur de santé, le docteur Guillermain, ancien assistant de Robert Picqué, du lieutenant Godmer ainsi que de nombreux officiels des garnisons. Le professeur Sigalas, Doyen de médecine était aussi présent. Le maire et toute la municipalité de Marcheprime se joignaient à cet hommage bien mérité.



« A la Mémoire du Médecin Principal de 2<sup>e</sup> classe  
Robert PICQUÉ

Apôtre de l'aviation sanitaire tombé glorieusement ici le 1<sup>er</sup> juin 1927  
en sauvant une malade du camp de Cazaux. »

Sources : Texte et photos de Dominique Perrichon, DG 33

Complément photos : rédaction de la revue.



## « Les Archives de la Revue »...

*La rubrique « Les Archives de la revue » nous permet de vous faire découvrir, chaque trimestre, les dossiers précieux des archives de la revue du Souvenir Français.*

# JEAN MIALET

## (1920 – 2006)



Jean Mialet, promotion de Saint-Cyr 1942, fut arrêté par la Gestapo pour faits de résistance en 1943. Il fut l'un des 40 survivants d'un convoi de 680 déportés transférés le 15 octobre 1943 de Buchenwald au camp de Dora, tristement célèbre.

Cet article est son témoignage.

« C'est après de longues hésitations que je me suis lancé dans la rédaction de cet article.

Ce travail, je le savais, réveillerait et a réveillé en moi des souvenirs que je préférerais laisser en sommeil. Surtout, il m'exposerait aux risques opposés de l'indiscrétion, de l'immodestie ou de l'obsession.

Les encouragements de plusieurs personnes que j'estime et qui m'assuraient que la déportation dans les camps nazis intéresserait aujourd'hui encore, de jeunes hommes et de jeunes femmes, m'ont finalement décidé à publier ce témoignage.

C'est bien de témoignage, en effet, qu'il s'agit, car nous autres, déportés, avons une tendance, excessive peut-être, à nous considérer comme des témoins, au double sens du terme, ceux qui portent le témoignage, ceux qui aussi sont la preuve vivante, des témoins de l'homme, dans sa faiblesse, mais aussi dans sa grandeur.

Nous sommes les témoins de l'homme dans son horreur. Je ne voudrais pas m'attarder sur ce point et vous demande de me croire sur parole lorsque je dis que nous avons vu quelques-uns des plus extraordinaires monstres de férocité, de haine, de bassesse produits par l'humanité. Mais nous sommes aussi les témoins de l'horreur de l'homme, parce que nous l'avons découverte nous-mêmes.

A moins d'avoir été avant gravement malade, il ne nous était pas possible d'imaginer l'intensité de souffrances qui ont pu alors surgir des parcelles les plus infimes de notre corps.

Sans vouloir pour autant les cacher, je passerai très vite sur les abominables instincts et pensées de haine, de cruauté, de violence, de bassesse que j'ai vu naître en moi aux heures où la souffrance devenait intolérable. Cette bassesse et cette ignominie ont frappé l'imagination de certains hommes à un point tel que, pour toujours, ils en sont « traumatisés » et que pour toujours ils nieront la grandeur de l'homme et haïront la vie. Parmi ces traumatisés, se trouvent, je le sais plusieurs de mes camarades de camp de concentration. Mais il en est d'autres, des intellectuels surtout, qui sans avoir vécu ce que nous avons subi, ont été bouleversés par les atrocités commises dans les camps et dans d'autres lieux. Ils ont élaboré des doctrines qui font certes leur part à une action positive, mais dont le public a surtout retenu l'élément destructeur, négateur, l'absurde. Ils ont ainsi propagé la nausée et le dégoût qu'ils éprouvaient, marquant de leur empreinte toute la pensée occidentale.

Je ne puis m'empêcher de penser que ces hommes, obsédés par l'horreur, sont devenus incapables de voir au-delà et qu'ils ont mutilé l'homme, l'humanité, l'univers.

Cette victoire, au moins temporaire, de leurs idées me paraît inquiétante, car elle est la victoire d'hommes dont je pense qu'ils sont au fond des vaincus.

Moi aussi, j'ai été vaincu. Il me semble que j'ai connu la pire défaite que puisse subir un homme de vingt ans, épris de force, d'esprit de lutte, de volonté, de panache et d'honneur. Rallié dès le premier jour aux idées du général de Gaulle, j'avais été imprégné aussi par les paroles du vieux lion Churchill : « *Nous nous battons dans les plaines, nous nous battons dans les montagnes. Jamais nous ne nous rendrons* ». Et brusquement, en ces jours du milieu de 1943, déchirants de désespoir, j'ai été confronté à la terrible réalité. J'avais voulu poursuivre la lutte jusque dans les montagnes où je m'étais rendu. Tombé aux mains de la Gestapo, j'étais livré à cette implacable machine d'anéantissement du corps et de l'âme qu'étaient les camps de concentration nazis. Les internés allemands l'appelaient la « *machine à moudre le grain* ».

Après nous être battus pendant de si longues nuits, nous éprouvions parfois la tentation, l'aube venue, de nous coucher sur le sol et de nous livrer au tueur qui nous guettait. Mais chaque fois, lorsque nous étions arrivés à ce bout du désespoir, une espèce de fureur s'emparait de nous et, au milieu du tourbillon, une voix lointaine, mais ferme, précise, venue du fond de nous-même, disait :



« Maintenant, je me bats ». Nous repartions affronter les lents supplices de la faim, du froid, de l'épuisement, de la peur, des insultes, des coups, si durs pour le corps et plus encore pour l'âme. Nous poursuivions d'abord le salut de notre vie, mais il est vrai aussi que nous étions menés par des préoccupations plus nobles et d'abord par celle-ci. Nous voulions gagner le grand match, celui que, depuis 1939, et même avant, nous livrions à la jeunesse allemande



dont les dirigeants et certains des nôtres allaient, répétant qu'elle était d'une autre essence, qu'elle était la jeunesse de la race des maîtres. A l'heure de la maturité, il nous arrive de nous dire que nous avons gagné le plus grand match. En niant la supériorité d'une race sur la nôtre, nous avons porté au racisme des coups dont nous espérons qu'il ne se remettra pas.

Nous sommes les témoins de la grandeur de l'homme. Nous les avons vus, quelques-uns de ces saints ou de ces héros qui ont su s'élever dans la grandeur au-dessus de ce que nous imaginions. Nous ne les oublierons jamais. Je garde le souvenir de ce médecin hollandais, de ce baron belge, de cet ouvrier yougoslave ou tchèque, de cet étudiant polonais, de cet instituteur d'Irkoustk, de ce lieutenant géorgien de l'armée rouge et aussi de ce vieux cordonnier allemand qui était notre gardien.

Cependant, je l'accorde, l'exemple des héros et des saints n'est pas toujours suffisant pour modifier notre conception de l'homme car il demeure trop exceptionnel pour nous concerner tous.

Au-dessous d'un certain seuil de souffrance, l'homme n'est plus libre. Il est possédé par la hantise de la nourriture, du repos, de la chaleur, de la rémission.

Mais dans l'esprit de l'homme se cache une exigence de liberté qui, toujours, à un moment ou à un autre, finit par se manifester. Mais dans cet esprit et dans ce cœur, il y a plus encore ; un sentiment, un besoin, d'affection, de tendresse, de fraternité, l'expression chrétienne amour, me paraît le moins mal appropriée. En février 1944, j'en ai eu la révélation. Frappé par une espèce de crise nerveuse qui me laissa prostré sur le sol au milieu du camp, je sentis qu'un homme se penchait sur moi. j'attendais les coups qu'il allait me porter, au moins ses insultes. Lorsque je vis le visage de cet homme, je fus stupéfait : il était empreint de sympathie et de compassion ; j'avais oublié que ces sentiments existaient.

L'histoire des hommes et des sociétés sera faite, longtemps encore, d'une succession de lutte pour la vie qui sont toujours implacables. Les individus et les sociétés devront les affronter.



Ainsi la civilisation à laquelle le nazisme et le stalinisme ont porté de si rudes coups, pourra-t-elle reprendre sa marche en avant. N'est-elle pas faite de la superposition de minuscules couches de raison et d'amour qui viennent recouvrir le fond de la violence et de mal qui est en nous.

Tel est mon espoir. Peut-être est-il fou. Il ne l'est sûrement pas plus que celui qui était le mien, lorsque dans les ténèbres du tunnel de Dora, ombre parmi les ombres, broyé, écrasé, au bord de l'agonie, je me répétais *« Au bout du tunnel, il y a de la lumière, et cette lumière, dans un an, dans deux ans, dans dix ans, je l'atteindrai. »*



# Hommage au Général d'armée Pierre Marie KOENIG

## Maréchal de France



Le 7 juillet 2022, le Souvenir Français avait organisé une cérémonie devant la tombe du Maréchal Koenig, cimetière Montmartre, pour honorer sa mémoire, en cette année anniversaire de la victoire de Bir-Hakeim.

Cette cérémonie s'est déroulée en présence de Madame Patricia Mirallès, Secrétaire d'Etat aux anciens combattants et pour la

Mémoire, accueillie par le CGA Serge Barcellini, Président général, entouré de Mme Thibault, Vice-présidente du Souvenir Français, du Colonel Guy, membre du C.A. de plusieurs présidents de comité de Paris, de membres de l'association. Le drapeau national du Souvenir Français était entouré de ceux du 11<sup>e</sup> et du 15<sup>e</sup> arrondissement.

Le Général représentant le Chef d'Etat-major de l'Armée de Terre et le général Suisse Vallat, Président des Attachés de Défense nous honoraient de leur présence.

Le clairon et le tambour de la Garde Républicaine assuraient les sonneries réglementaires et la sonnerie aux morts.



*Le Président général avec Mme le Secrétaire d'Etat.*

# LIEUTENANT CHARLES JEAN-JACQUES GOFFIN

14th Photo Squadron  
7th Reconnaissance Group  
1913-1944



Il nous a semblé que nous restions totalement dans les missions du Souvenir Français en rendant hommage ici à la mémoire de Charles Goffin, né en Belgique, ayant combattu en France en collaboration avec l'Armée française, puis à planifier les tactiques pour les missions de bombardement américaines en Allemagne, en Belgique, en France.

Il était belge mais a combattu avec US Air Force. Un seul objectif pour ces pays alliés : vaincre l'Allemagne nazie. Il a payé de sa vie. Il est mort pour la Liberté.

Charles Goffin est né dans le village de Graide, en Belgique, le 7 mars 1913. Après être allé à l'école primaire de Graide, il fréquente le collège des Moines de Carlsbourg. Excellent élève, il excelle en mathématiques et obtient son diplôme en 1932. En novembre, il entre à l'Académie royale militaire de Belgique. Il devient pilote dans la Force aérienne belge. Il est nommé chef de l'équipe d'acrobaties aérienne de la Force belge.

Lors de l'invasion de la Belgique par les nazis en mai 1940, son unité pilotait des biplans obsolètes. Cependant, utilisant ses talents d'acrobate aérien, il a abattu au moins trois avions allemands.

Après la capitulation de la Belgique, il est fait prisonnier au camp de guerre de Beverloo, près de Leopoldsburg. Il parvient à s'échapper en espérant pouvoir se rendre en Angleterre et rejoindre la Royal Air Force britannique. Il se dirige vers le sud avec l'intention de traverser l'Espagne et de rejoindre Gibraltar. Il est arrêté en Espagne et emprisonné dans le trop célèbre camp de Miranda de Ebro. Il contracte une maladie oculaire qui le rend presque aveugle de l'œil gauche. Mais en mai 1942, il parvient à s'échapper. Il atteint Gibraltar et la marine britannique le transporte en Angleterre. La RAF refuse de l'engager à cause de la déficience de son œil. L'attaché de l'air belge contacte alors les forces aériennes de l'Armée américaine (USAAF). Si Charles accepte d'entrer en tant qu'engagé, l'examen de l'œil ne serait pas nécessaire. Il ne pourra pas voler mais il accepte l'accord car il veut avant tout servir.

Le 8 janvier 1943, il s'engage comme sergent-chef dans l'USAAF et il est affecté au QG de la 6th Fighter Wing du 8th Fighter Command. Pendant trois mois, son travail consiste à aider à planifier les tactiques pour les missions de bombardement américaines en Allemagne, ainsi qu'en Belgique et en France occupées par les nazis. Il impressionne le commandement supérieur qui n'ignore pas de ses états de service dans la Force aérienne belge. Il a été promu au rang

de premier lieutenant de l'USAAF et a reçu la distinction de gagner ses ailes deux fois, une fois pour les Belges, une fois pour les Américains.

Il est ensuite affecté au 14<sup>th</sup> escadron photographique du 7<sup>e</sup> groupe de reconnaissance ». Les contacts humains sont excellents avec les officiers et les hommes de son unité. Le général Doolittle lui décerne la médaille de l'Air avec trois feuilles de chêne.

Le 8 septembre 1944, il effectue une mission de cartographie de la ligne Siegfried près de Saarbrücken en Allemagne. Alors qu'il rentrait en Angleterre, son avion est touché par des tirs anti-aériens près de Reckange-les-Mersch au Luxembourg. Il s'enflamme et s'écrase au sol à Beseneberg, près du village de Reckange.

Après la guerre, la famille a demandé que son corps lui soit restitué. Il est inhumé dans sa ville natale de Graide.

A l'occasion du Memorial Day, les États-Unis tiennent à honorer leurs morts pour la patrie. Une association appelée « American Overseas Memorial Day Association », dépendante du Pentagone, organise des cérémonies partout dans le monde où sont enterrés des américains victimes de la guerre. Cette association a organisé le 3 juin 2022 une cérémonie sur la tombe du Lieutenant Charles Goffin dans le cimetière de Graide (entité de Bièvre en province de Namur). A l'origine de nationalité belge, le lieutenant Charles Goffin a rejoint l'armée de l'air américaine pendant la seconde guerre mondiale et il a été tué au combat.



Yannick Loison représentait le Souvenir Français à cette cérémonie.

# LE GÉNÉRAL HENRI GOURAUD (1867-1946)



Henri Gouraud naît à Paris le 7 novembre 1867.

Il suit ses études au collège Stanislas où il reçoit une éducation chrétienne.

En 1888, il entre à Saint-Cyr, promotion « Grand Triomphe ». A sa sortie de l'Ecole, en 1890, il souhaite partir en Outre-mer mais son père s'y oppose. Il est affecté comme sous-lieutenant au 21<sup>e</sup> bataillon de Chasseurs à pied à Montbéliard.

En 1893, il sert dans la Légion Etrangère et obtient un détachement à l'Etat-major du Soudan le 6 mars 1894.

Il est observateur des mœurs et des coutumes indigènes. Il est affecté en

1895 à Tombouctou. Il revient en France et tient une conférence auprès de la Société de Géographie et décrit la vie d'un chef de poste : le ravitaillement, les contacts avec les élites indigènes, le recensement des populations, les relevés géographiques et de nombreuses photos.

Il parvient à faire prisonnier Samory Touré, trafiquant d'esclaves qui combattait les Français depuis de nombreuses années. Son arrestation fait connaître le nom d'Henri Gouraud. Le jeune capitaine est invité dans le tout Paris colonial.

Cette action est qualifiée « de main de maître ».

En 1900, Gouraud est envoyé au Niger et au Tchad comme adjoint du colonel Péroz, chef du III<sup>e</sup> territoire militaire.

Gouraud, promu chef de bataillon, est chargé de la région ouest. Puis il sera nommé au Tchad et en août 1907, il se retrouve en Mauritanie.

Après avoir suivi les cours du Centre des Etudes militaires, le colonel Gouraud part en 1911 au Maroc.

Le 13 mai 1912, il accueille à Casablanca, Hubert Lyautey, coordinateur de la colonisation française au Maroc. Ils participent à la défense de Fez face aux tribus qui assiègent la ville.

Lyautey met à sa disposition le 28 et le 29 mai 1912, 5 bataillons, 2 escadrons et une batterie d'artillerie pour neutraliser ces tribus. Cette opération est une réussite et Lyautey obtient la signature du traité de Fez qui officialise le protectorat français sur le Maroc. La ville de Fez est attaquée du 17 au 19 avril 1912. Gouraud se charge de la dégager et devient célèbre après le combat d'Hadjera-el-Kohila du 1<sup>er</sup> juin 1912. Il est promu général de brigade. Il pacifie la région de Fès.



« C'est à lui que nous devons d'être là » dira à son entrée à Taza, en 1914, le général Lyautey.

La guerre éclate en 1914 et le général Gouraud arrive en France avec la 4<sup>e</sup> brigade des tirailleurs marocains envoyé en renfort. Il est nommé général de division et reçoit le 15 septembre 1914 le commandement de la 10<sup>e</sup> division d'infanterie.

En janvier 1915, le général Gouraud est nommé au commandement du Corps d'armée colonial. Il participe aux combats en forêt d'Argonne et il est blessé le 7 janvier 1915 par une balle, alors qu'il se rendait sur le front où les Français venaient de repousser une attaque allemande. A peine rétabli, il est nommé au commandement du Corps Expéditionnaire Français aux Dardanelles.

La guerre des tranchées va immobiliser le front des Dardanelles comme elle immobilise le front de France.

Le général Gouraud succède au général d'Amade et Sir Hamilton exerce toujours le commandement des forces franco-britanniques.

Dans la nuit du 12 au 13 mai, le cuirassé Goliath a sombré, atteint par trois torpilles. Le 25 mai, c'est le tour du Triumph et le 27 mai devant la plage, le Majestic s'enfonce dans l'abîme. L'héroïque amiral Guépratte a dû céder son bord à Nicol. Les fantassins abandonnés ne peuvent plus compter sur la protection de la Marine. Tant qu'à leur chef, Sir Hamilton, il se réfugie dans l'île d'Imbras au lieu de rester à Sedd-ul-Buhr avec ses soldats et le général Gouraud.

L'infanterie sacrifiée comprend qu'elle lutte pour l'honneur. La presque île de Gallipoli montre des milliers de cadavres. Gouraud fait édifier des plates-formes bétonnées qui supportent les pièces de marine, inspecte ses troupes, fait approfondir et consolider les abris, améliorer les premières lignes.

Le 18 juin, la 29<sup>e</sup> Division britannique progresse dans la Vallée de la Mort de part et d'autre du Saghir Deré.

Dans le nord, les Australiens subissent un terrible assaut qu'ils repoussent. Le 30 juin, le 7<sup>e</sup> Colonial s'empare des hauteurs de Kérévès-Déré. Mais ce jour-là, le général Gouraud qui se rendait à Sedd-ul-Bahr pour y visiter des blessés fut surpris par le tir des batteries de la Côte d'Asie que le Suffren tentait vainement

de combattre. Un énorme projectile explose à côté du Général Gouraud qui est projeté vers un figuier et reste inanimé.

Il a un bras et une jambe fracturés et sa hanche saigne sous l'uniforme en lambeaux.

Après les premiers soins, le Tchad l'emporte vers la France, un corps à demi-brisé.

Sur le navire-hôpital, la gangrène se déclare. Il faut l'amputer du bras droit.

Raymond Poincaré le décore de la Médaille Militaire sur son lit d'hôpital.

Gouraud se rétablit assez vite et il est nommé, fin 1915, au commandement de la IV<sup>e</sup> Armée en Champagne.



En 1916, son frère Pierre Gouraud tombe au Champ d'honneur. Le 11 décembre 1916, Aristide Briand, Président du conseil, propose à Hubert Lyautey le poste de Ministre de la Guerre ; Il propose Gouraud pour le remplacer à la Résidence générale du Maroc. Lyautey accepte et écrit :

*« Gouraud est tout à fait apte à faire face à la situation et je lui remettrai le commandement en toute confiance. Toutefois, il y aurait intérêt majeur pour atténuer l'inconnu de la situation et ménager la transition, à ce que la désignation de mon successeur fût provisoire, au moins au début, pour que je reste aux yeux du Sultan et de la population, la caution de la politique suivie jusqu'ici ».*

Gouraud qui est toujours sur le front refuse de quitter le théâtre des opérations. Briand parvient à le persuader, de la nécessité de prendre le poste de résident général. De décembre 1916 à mars 1917, Gouraud retourne donc quelques mois au Maroc.



Le général Gouraud revient en France en juin 1917 et retrouve le commandement de la IV<sup>e</sup> Armée jusqu'au 11 novembre 1918, date de l'armistice.

C'est en juillet 1918, en Champagne, que le général Gouraud va réaliser son fait d'armes le plus célèbre. A la tête de sa IV<sup>e</sup> armée, il repousse les troupes de Ludendorff et brise l'offensive allemande. Il lance sa propre contre-offensive qui lui permet de reprendre les secteurs de Tahure, Navarrin et la fameuse main de Massiges.



Il est choisi parmi les vainqueurs, pour faire une entrée triomphale dans Strasbourg en novembre 1918.

En décembre 1918, le général Gouraud est élevé à la dignité de Grand-Croix de la Légion d'honneur des mains du Maréchal Pétain.

En octobre 1919, le général Gouraud est nommé Haut-Commissaire de la République française en Syrie, Commandant en chef de l'Armée du Levant. Il arrive en novembre 1919 à Beyrouth quand la France obtient enfin le départ des troupes britanniques qui occupaient le Proche-Orient.

Il proclame le Grand Liban à Damas et établit le mandat français.

Rentré en France, il occupera la fonction de Gouverneur Militaire de Paris de 1923 à 1937.



D'autre part, fondée en 1925, déclarée le 16 octobre 1930, l'Association de la Flamme sous l'Arc de Triomphe désigne le général Henri Gouraud, grand mutilé de guerre et Gouverneur Militaire de Paris comme son premier Président, poste qu'il assumera jusqu'à sa mort en 1946.

Le général Gouraud était également Membre du Conseil supérieur de la guerre et membre de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres de Paris.



*Général Gouraud, à sa gauche le général Weygand*

Après avoir inauguré la crypte et les plaques commémoratives du monument aux morts des Armées de Champagne à Navarin en septembre 1925, il se préoccupe de soutenir cette association. Il obtient l'agrément du Ministère pour la Fondation du monument aux morts des Armées de Champagne et Ossuaire de Navarin.

Le général Gouraud meurt à Paris le 16 septembre 1946. Des obsèques nationales le 26 septembre ont lieu devant le monument. Conformément à ses dernières volontés, il est inhumé dans la crypte « *au milieu des Soldats qu'il a tant aimés* ».





## *Nos lecteurs nous écrivent*

### **Hommage aux combattants de Corée et d'Indochine**

Nous remercions vivement M. Serge Dallet, membre du Souvenir Français, de nous avoir écrit ce témoignage :

« Comme il n'existait aucun lieu de recueillement ni de mémoire pour ces militaires oubliés, j'ai pris l'initiative de solliciter les élus aux fins de leur commander une stèle du souvenir à édifier sur un site près d'un autre mémorial de la ville.

Il a fallu batailler quelques années et rester insistant pour qu'enfin ce projet aboutisse le 18 juin 2017.

Sans commémoration, le souvenir s'estompe et cela me tenait particulièrement à cœur de pouvoir sensibiliser les plus jeunes à cette page de notre histoire faite de douleur et de grandeur.

Sans monument dédié, les nouvelles générations ne sont pas interpellées sur leur passé et donc aussi sur les dangers de l'avenir.

Nous, les anciens combattants, nous avons ce devoir d'entretenir cette mémoire de l'histoire de notre pays et de ceux qui se sont battus pour défendre ses valeurs.



*M. Dallet devant la stèle érigée à la mémoire des « Anciens d'Indochine » par le Souvenir Français des Deux-Sèvres.*

De tous les conflits ayant impliqué la France depuis 1945, la guerre d'Indochine reste certainement la moins bien connue. Elle n'est abordée dans les programmes d'histoire qu'à travers la décolonisation ratée et elle est devenue anecdotique. Pourtant, dans cette guerre d'Indochine lointaine et devenue tristement confidentielle, tous les corps de l'armée étaient représentés par des soldats de métier, soit environ 250.000 hommes.

Il faut aussi rappeler que 1300 soldats français ont combattu en Corée de 1950 à 1953 sous la bannière des Nations Unies.

Cette page de notre histoire militaire est jalonnée d'exploits, d'héroïsme et de sacrifices que nous avons le devoir d'honorer. C'est le sens donné à cette stèle. »

Le 8 juin, le ministère commémore la journée nationale en hommage aux morts

pour la France en Indochine et en Corée (Décret n°2005-547 du 26 mai 2005). Cette journée correspond au jour du transfert de la dépouille du Soldat inconnu d'Indochine à la nécropole nationale de Notre-Dame de Lorette le 8 juin 1980.

Il nous a paru opportun pour compléter ce témoignage de rappeler que la veille du transfert à la nécropole, 7 juin 1980, une cérémonie nationale s'était déroulée aux Invalides en présence du Président de la République, M. Giscard d'Estaing qui avait prononcé un message aux Armées particulièrement fort : qui avait été reproduit dans la revue du Souvenir Français numéro 360 du 3<sup>e</sup> trimestre 1980.

Nous en rappelons quelques extraits :

« Devant les troupes rassemblées dans la cour des Invalides, notre Patrie accueille face au drapeau, le Soldat inconnu d'Indochine. Il est mort pour la France. »

« Il reposera demain dans le cimetière de Notre-Dame de Lorette, près de son frère d'armes d'Afrique du Nord, soldats parmi les soldats de toutes nos guerres.

Avec lui se ferme une page glorieuse de notre histoire...

« Lorsque les temps se seront apaisés, l'histoire pourra juger l'œuvre de ceux qui ont accompli en Indochine une grande tâche, et mesurer la contribution que la France a apporté au progrès des peuples de cette autre moitié du monde. En ce jour de souvenir, je ne retiens que la souffrance et la gloire.

« La souffrance des unités engagées dans l'âpreté des combats: ceux de la rizière comme ceux des postes isolés, ceux de l'occupation japonaise comme ceux de Lang-Son, de Cao-Ban et de Dien-Biên-Phû.

« La souffrance des peuples déchirés dans leur fidélité, ballotés par le destin des armes, qui ont encore tant de peine à trouver la paix.

« Mais la gloire aussi :

Celle de chacune et de chacun de ceux qui ont vécu en Indochine une aventure noble, généreuse et volontaire; celle pour la France d'avoir marqué le destin de ce continent et d'avoir aimé ses peuples...

« Officiers, sous-officiers, officiers-mariniers, soldats, marins et aviateurs, nul ne saura qui repose dans la tombe de l'Inconnu d'Indochine. Son nom et son origine sont perdus.

Dans cet instant d'extrême lucidité, quel souvenir est venu à ta rencontre, quel message a-tu voulu exprimer, quels mots aurais-tu voulu pouvoir dire à tes proches? Connaissais-tu les Invalides? Y étais-tu venu comme un enfant émerveillé avant qu'aujourd'hui la France t'y reçoive?

« Seul subsistera pour vous, pour vos Anciens, et pour les générations futures, le symbole de ce qui fut et de ce qui demeure une grande aventure pour la France. »



# Une petite plaque, une grande histoire

Par Jean-Louis Beziat, délégué général de l'Aude



En marge d'une cérémonie pour la commémoration du bicentenaire de la mort de Napoléon 1<sup>er</sup> à Limoux, un limouxin, M. Albert Gleizes remet au délégué général du Souvenir Français de l'Aude, Jean-Louis Beziat, une plaque d'identité militaire en laiton. Il a trouvé celle-ci au fond de son jardin. Après recherches, il s'avère que c'est une des premières plaques mises à disposition des officiers à partir de 1899. La plaque d'identité évoluera au cours de la première guerre mondiale pour être à segment amovible. Cette plaque porte les mentions : sur une face : M. Branca, Napoléon – commandant au 28<sup>e</sup> Dragons ; sur l'autre face : Ajaccio – Classe 1871 – 240.

Les investigations entreprises, dans les registres matricules, les journaux de l'époque... permettent de mettre à l'honneur un audois aux origines corses.

Napoléon Branca est né le 4 décembre 1851 au lieu-dit La Trinité à Porto-Vecchio(Corse) de l'union de Dominique et Marie Catherine Branca. Il est décédé le 26 décembre 1925au domaine Sainte Eulalie à Badens (Aude).

D'un premier mariage, il a une fille, Gabrielle, qui deviendra religieuse. Veuf , il se remarie et de cette union, naissent deux enfants qui élevés dans l'esprit militaire, vont poursuivre dans la lignée de leur père par procuration ou directement : la fille, Marguerite, épousera le général de brigade aérien Marcel, Marie Astruc, commandeur de la Légion d'honneur, et le fils, Emile, Marie, Joseph, Lieutenant-colonel de l'armée de l'Air, breveté de l'École militaire de Saint-Cyr, deviendra international de rugby à XV. Pour la petite histoire, son épouse, Joséphine, Anne, Marie Lair fera partie de l'équipe nationale de hockey sur gazon.

La fiche matricule de Napoléon Branca nous apporte des renseignements plus intéressants sur sa carrière militaire. De la classe 1871 – matricule 240, il est appelé pour effectuer son service militaire le 24 février 1871. L'esprit militaire lui convient parfaitement et à l'issue de son temps obligatoire, il signe un engagement. Il est affecté au cours de sa carrière dans différents régiments de Dragons. Il franchit les grades d'homme du rang et de sous-officiers jusqu'au grade d'adjudant. Le 20 septembre 1881, il est nommé sous-lieutenant. Le 30 décembre 1896, il accède au grade de commandant. Il est élevé au grade de chevalier





de la Légion d'honneur le 29 décembre 1896 (Base de données Léonore – côte : LH/350/105). Il fait valoir ses droits à pension le 20 septembre 1907 après 34 ans, 8 mois et 22 jours de service.

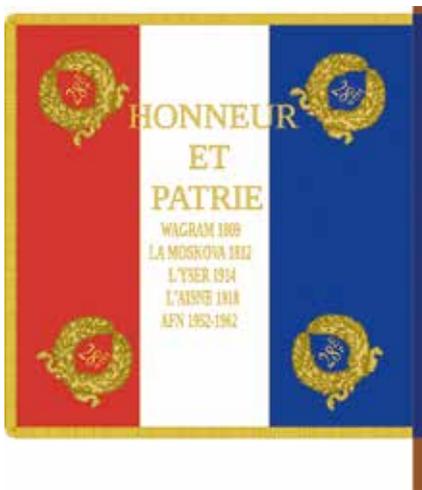
Il se retire à Badens (Aude) où il s'occupe de ses vignes au domaine de Sainte Eulalie. Il innove dans la gestion de son domaine en mettant en place « une adduction d'eau intéressante et des bâtiments d'exploitation bien compris » et obtient une médaille d'argent lors de la distribution des prix culturels du département de l'Aude en 1911 (Journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique). Ses vins sont primés au Concours Général Agricole de Paris de 1908 (médaille de bronze). Il n'oublie pas qu'il a été un cavalier émérite qui a remporté des prix très recherchés dont le raid national militaire Paris-Deauville en 1903 sur Fifi Frescator (avec un bel article dans l'International Hérald Tribune) et a toujours un œil sur les concours hippiques.

Arrive la Grande Guerre. Malgré son âge, il demande à «remplir». Sa demande est acceptée. Il prend les fonctions de commandant des Trains Régimentaires d'un corps d'Armée Territoriale. Le 14 janvier 1916 il est élevé au grade d'officier de la Légion d'honneur (JO 1916/01/14 - année 48 n°13) au motif : *« Commandant de TR d'un corps d'armée, officier supérieur de conscience et de devoir - Libéré de toute obligation militaire, a sollicité et obtenu une désignation pour un emploi actif qu'il occupe depuis le début de la campagne. Malgré ses 63 ans a conservé l'activité et la verdeur qu'il avait comme chef d'escadron. Exerce le commandement des TR d'un corps d'armée, dont il obtient le meilleur rendement comme régularité et discipline. S'est particulièrement signalé dans des circonstances délicates notamment au cours d'un bombardement (Croix de Guerre). »*

Après la fin de la guerre, il a poursuivi son activité de vigneron, jusqu'à son décès. Il repose dans le cimetière de Badens.

Nul ne sait pourquoi cette plaque s'est trouvée dans le jardin de M. Albert Gleizes. Mais sa découverte a permis de remettre au grand jour l'histoire d'un homme qui a défendu, toute sa vie, les valeurs de la République.

La plaque a été remise à un de ses petits-fils Marc Branca, lors d'une rencontre empreinte d'émotion au domaine Sainte Eulalie à Badens.



## Dans nos délégations

### **AISNE (02)** **LIEUTENANT PILOTE** **PIERRE HOUZÉ (1911-1940)**

**Besmé le 5 mars 2022**



En 2020, le comité du Souvenir Français de Bichancourt-Manicamp avait répondu favorablement à l'appel à projet « 1940-2020 L'Aisne en première ligne », initié par le conseil départemental de l'Aisne pour honorer les combats de la Bataille de France. En partenariat avec la commune de Besmé, notre comité a souhaité ériger, près de sa tombe, un visuel à la mémoire du Lieutenant aviateur Pierre Houzé, tombé le 6 juin 1940 dans le ciel de Besmé. La crise sanitaire nous a fait différer ce projet de deux années.

Le 5 mars 2022, Mme Bouillon, maire de Besmé, accueillait M. Dubreuil, Sous-Préfet de Soissons, MM. Delatte, député de la 4<sup>e</sup> circonscription de l'Aisne, Lefèvre, sénateur de l'Aisne, Engrand conseiller régional des Hauts-de-France, Mme Batonnet, et M. Rébérot, tous deux conseillers départementaux du canton de Vic-sur-Aisne, et Vice-Président du conseil départemental en charge de la culture et du patrimoine pour ce dernier, M. Morlet, Président de la communauté de communes de Picardie des Châteaux, Mme Quivront maire-adjointe de la commune de Bichancourt, M. Koscielniak président de l'ONM, Mme Luisin, directrice départementale de l'ONAC, le colonel Henri Caron délégué général, M. Degonville président du comité de Bichancourt-Manicamp. La BA 113 de Saint-Dizier était représentée par les Capitaines Dumez et Guillaud et le Sergent Sanchez.

Mme Bouillon, rappela la genèse du projet en ces termes : « Nous sommes à la fois très touchés de votre présence et très heureux de vous accueillir à Besmé ce 5 mars pour honorer la mémoire du Lieutenant Pierre Houzé. Aujourd'hui nous inaugurons un totem retraçant au recto le parcours de ce pilote, abattu dans le ciel de Besmé, et au verso le théâtre des opérations de la 87<sup>e</sup> DIA, le 6 juin 1940, lors de la Bataille de France. Le Lieutenant Pierre Houzé, inhumé dans un premier temps dans un caveau provisoire au bout de cette rue qui porte son nom, a été, à la demande de son épouse, enseveli au pied du monument aux morts en 1941. Cette demande a été acceptée et

validée par le ministère des Anciens Combattants dans un courrier en date du 8 octobre 1947.

M. Denis Vole de l'association France 40 évoqua le théâtre des opérations à Besmé lors des premiers jours de juin 1940, combats menés par la 87<sup>e</sup> DIA et plus particulièrement ici par le 18<sup>e</sup> RTA.

Le Capitaine Dumez fit lecture du parcours, des citations et des principaux faits d'armes du Lieutenant Pierre Houzé, de la déclaration de guerre jusqu'à la Bataille de France.

A la suite du dépôt de gerbes, le Capitaine Guillaud a joué la sonnerie aux morts. La minute de silence et la Marseillaise reprise par l'ensemble des participants clôturaient la cérémonie devant la tombe et le visuel dédié au Lieutenant Pierre Houzé.



# ALLIER (03)

EXPOSITION

« SOUVENIRS D'ALGÉRIE »

1954-1962



Du 8 avril au 11 novembre 2022

Historial du Paysan-Soldat (FLEURIEL)

## ALPES MARITIMES (06) COMITÉ VILLENEUVE-LOUBET

Les enfants de la classe de CM2 de M. Contant et de la classe Ulis de M. Fabre vous proposent de découvrir le patrimoine de la commune à travers son patrimoine historique et mémoriel. En partenariat avec l'association du Souvenir Français, le service des archives de la mairie et le service d'information municipale, les deux classes ont travaillé toute l'année pour éditer un Guide de la mémoire, à vivre dans les rues de la commune comme



une « aventure du souvenir ». Décomposé en 13 étapes pour le parcours du village et autant pour celui du bord de mer, chaque halte propose, grâce à un QR code intégré, une petite vidéo réalisée par les enfants : de l'histoire de la Nation à travers les portraits des grandes figures françaises à celle plus intime des villeneuvois, des Granouïe aux résistants de la

seconde guerre mondiale Une façon inédite de découvrir la commune pour les touristes comme les locaux, et d'en apprendre davantage le temps d'une balade ludique. Les enfants et leurs enseignants ont pu présenter leur travail et remettre un guide au Maire, mais aussi être récompensés par le Souvenir Français pour la qualité remarquable de leur ouvrage. Plusieurs centaines de guide ont été remis à l'Office du Tourisme qui l'utilisera comme un outil supplémentaire pour faire connaître la commune. Bravo à tous les enfants et à leurs enseignants !



## ARDÈCHE (07)

La commune de Guilherand Granges avait engagé en 2018 un vaste projet de rénovation de son cœur de ville. La rénovation et la mise en valeur de leur monument aux morts situé dans un lieu peu propice à faciliter la transmission du devoir de mémoire figurait dans ce projet. C'est donc tout naturellement qu'elle s'était adressée au Souvenir Français afin de déplacer cet édifice près de la mairie.



Le 21 octobre 2021, nous avons été conviés par la mairie à l'inauguration du monument aux morts qui a bénéficié d'une subvention du Souvenir Français. Une place du Souvenir Français allait être inaugurée le 11 novembre et notre exposition ouverte au public pendant un mois. La municipalité avait planté aux pieds du monument quarante rosiers de la mémoire. Le sous-préfet de Tournon, un sénateur, un conseiller départemental, de nombreux maires et élus, l'ONAC-VG, le DMD, le chef de corps du 1<sup>er</sup> régiment de Spahis, un détachement militaire (gendarmes mobiles et 1<sup>er</sup> régiment de Spahis), le CMJ, la CDSG et des enfants des écoles, le délégué général, son adjoint, des présidents et membres des quatre comités du Souvenir Français étaient présents ainsi que les représentants des associations patriotiques et les porte-drapeaux. Lors des allocutions, le délégué général avait annoncé la remise à venir de la subvention versée par notre association.



## AUDE (II) COMITÉ DE NARBONNE



Le 13 juin 2022, la délégation de l'Aude en collaboration avec le Cercle Napoléon et la mairie de Narbonne, a organisé une cérémonie devant la tombe de Gentille Cohen, cantinière des Armées napoléoniennes.

Cette tombe, laissée à l'abandon, se trouve dans le parc de la Campane sur la commune de Narbonne. Elle n'était connue que par quelques randonneurs et passionnés d'histoire locale. Dans le cadre du bi-centenaire de la mort de Napoléon 1<sup>er</sup>, il a été décidé de la restaurer.

Qui est Gentille Cohen ?

Elle est née à l'Isle-sur-Sorgue en 1777. Elle se marie à Cavaillon avec Samuel Cohen en 1797, tailleur d'habits, comme son père. Il est probable que Samuel ait accompagné la 32<sup>e</sup> demi-brigade, afin de fournir vêtements et uniformes aux soldats et officiers et que Gentille ait suivi son mari, devenant cantinière. Samuel meurt en 1805. Gentille revient à Narbonne.

Elle se remarie en 1807 avec un de ses beau-frères, Jonas, négociant en mules et chevaux associé à Moysse Lisbonne, négociant narbonnais. Gentille meurt en couches en 1808 à Narbonne.

Elle est enterrée avec son bébé sur un terrain appartenant à Moysse, aujourd'hui appartenant à la commune. Moysse Lisbonne est un de ces nombreux juifs engagés volontaires dans les armées révolutionnaires, après l'accès à la citoyenneté des juifs en 1791. Il sait ce que signifie le terme « cantinière des Armées de Napoléon » et a souhaité rendre hommage à l'engagement de sa belle-sœur pour la cause napoléonienne.

Le sauvetage de cette tombe est devenu cause narbonnaise. Les cadets de la défense de Narbonne sont venus défricher le terrain autour de la tombe et l'ont entretenue. Bel acte de citoyenneté.



Les élèves de 4<sup>e</sup> du collège Brassens, proche du parc, se sont appropriés son histoire. Ils ont lancé un projet d'études à travers les cours d'histoire et de géographie. Avec leurs professeurs, ils ont étudié l'histoire du Consulat et du Premier Empire. Ils ont créé des affiches pour une exposition 2021, « année Napoléon ». Ils sont à l'origine d'une plaque didactique expliquant le rôle des cantinières et la vie de Gentille Cohen qui est apposé à l'avant de la tombe et qui humanisera le lieu. Avec l'aide financière de la mairie de Narbonne, du Cercle Napoléon et de la délégation générale, la plaque se trouvant sur la tombe a été remplacée.



Une cérémonie a été organisée en présence de M. François, vice-président du Conseil départemental, de Mme Rapinat, adjointe au maire, du professeur Michaud, président de la commission archéologique de Narbonne, du capitaine, adjoint au commandant de Compagnie, des membres de la Protection civile, des présidents d'associations patriotiques avec les porte-drapeaux et les narbonnais.



Après les discours, trois élèves ont lu un court texte sur le rôle des femmes dans la Grande Armée. La plaque a été dévoilée et une bougie du souvenir déposée sur la tombe. Hommage a été rendu à Gentille Cohen.

Elle n'était pas une combattante à part entière, mais elle accompagnait la troupe. Elle lui apportait le gîte et le couvert.

Sous la mitraille, elle allait panser les blessures.

Elle n'est pas morte sur un champ de bataille, mais en mettant au monde son enfant. Ils reposent tous deux à Narbonne. Son destin s'est fondu dans le destin collectif de la Nation, dans son territoire de vie .



## LA GALAUBE

Chaque année, des cérémonies sont organisées par les délégations du Tarn et de l'Aude en la mémoire du Corps Franc de la Montagne Noire, à Laprade, au Plô del May, à Fonbruno et à la Galaube, en présence d'autorités locales, départementales et régionales.



A Laprade et au Plô del Ray (Aude) étaient présents, MM. Coste, conseiller régional, Griffie, conseiller départemental, Delpech, président de la Communauté des Communes, Albert, maire de la commune et les élus, Le capitaine de Frégate Painco, DMD et le chef d'escadron Chevallier, commandant la compagnie de Gendarmerie de Carcassonne, de nombreux présidents d'associations et leurs porte-drapeaux. Le Souvenir Français de l'Aude était représenté par le délégué général, MM. Denat, DGA et Tiquet du comité de Carcassonne.

Après l'office religieux en l'église de Laprade-Haute, un moment de recueillement a été observé devant la tombe de Henri Sévenet, dans le cimetière attenant. A ses côtés reposent les cendres de Roger Montpezat, le capitaine de Kervennoael et l'abbé Henri de Villeneuve (Fondateurs du Corps Francs de la Montagne Noire).

Un moment plus solennel s'est déroulé devant le monument aux morts l avec dépôt de gerbes. Un instant de recueillement au Plô del May où sont tombés Gilbert Verdaguet et Émile Darnois, avant de rejoindre Fontbruno commune d'Escoussens (Tarn). Ce monument funéraire composée d'une

obélisque de béton de plus de 20m, renferme dans sa partie inférieure une crypte contenant 14 sarcophages où reposent les corps d'hommes tués au combat. Après une cérémonie empreinte de solennité à laquelle ont participé les familles des anciens du Corps Francs, une dernière cérémonie s'est tenue à l'endroit où se tenait le maquis de la Galaube.



# CHARENTE (16)

## COMITÉ DE MOUTIERS

### Hommage à André BRISSAUD, mort en Corée en 1952



Le général Barrera (2S), originaire de Moutiers sur Boème, en se rendant sur la tombe d'un proche mort pour la France en Indochine, a remarqué à proximité de cette sépulture une tombe en déshérence dont les mentions étaient

effacées et qui s'est avérée être celle d'André Brissaud, ayant appartenu au bataillon français de l'ONU (dit bataillon de Corée) et mort sur ce théâtre d'opérations le 21 juillet 1952. Il a contacté M. Carteret, maire de la commune et le Souvenir Français pour savoir si une initiative ne pourrait pas être prise pour le souvenir de ce combattant oublié.

Le maire a pris l'affaire très au sérieux et a procédé à un rapide nettoyage de la sépulture. Le Souvenir Français a facilité la signalétique de cette tombe en déshérence.

Le 22 juillet 2022, au cimetière de Mouthiers, des représentants du 1<sup>er</sup> RIMA stationné à Angoulême, du corps des spécialistes d'état-major basé à Bordeaux (unité héritière des traditions du régiment d'André Brissaud), M. Quintard, secrétaire général de anciens et amis des forces françaises de l'ONU et M. Lobit, délégué général, ont participé à cette cérémonie où se sont réunies une vingtaine de personnes.

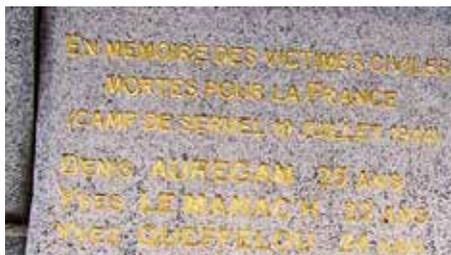
Le général Barrera a rappelé l'engagement du jeune André Brissaud dans l'armée française à 18 ans, volontaire en Corée, tué par un mortier le 21 juillet 1952.

Une habitante de Mouthiers l'ayant connu, a évoqué sa personnalité.

Après un dépôt de gerbe par les autorités, une minute de silence a été observée.



## CÔTES D'ARMOR (22) COMITÉ DE SERVEL



Le 8 mai 2022, il a été procédé au dévoilement des noms de trois Servalais martyrisés par les Allemands en juillet 1944. Cette inscription sur le monument aux morts, due à l'initiative du Souvenir Français, complète la création du carré militaire créé en

2002 pour regrouper les corps de Denis Aurégan, Yves le Manach, Yves Queffeuou. Au cours de la cérémonie, le Souvenir Français a brièvement rappelé les circonstances de leur arrestation, puis de leur assassinat.

Le 9 juillet 1944, Yves Queffeuou, âgé de 24 ans, et Yves Marie Le Manach, 23 ans, demeurant à Minihiy en Serval, Denis Marie Aurégan, âgé de 25 ans, demeurant à Saint Nicodème en Serval, sont arrêtés par les Allemands alors qu'ils revenaient tranquillement, vers 20 heures de Beg – Léguer où ils étaient allés voir un poulain chez un nommé Monsieur T.

Emmenés au Champ Blanc, les poignets enchaînés avec du fil de fer barbelés, ils attendent l'arrivée de trois autres civils : François Le Faucheur, François Le Jan, Louis Ollivier, arrêtés au Corsaire qui venait d'être mis à sac par les Allemands durant l'après - midi.



Tandis que François Le Faucheur, François Le Jan, et Louis Ollivier restaient aux mains des Allemands, pour être transférés au centre de torture du camp de Serval, Denis Marie Aurégan, Yves Le Manach, Yves Queffeuou sont remis en liberté et rejoignent leur domicile.

Le lendemain à l'aube, des soldats ukrainiens, basé au camp d'aviation, se présentent aux domiciles des trois libérés de la veille et les arrêtent de nouveau.

Transférés au centre de torture du camp d'aviation, ils sont tués, le 10 juillet, par les Allemands et inhumés dans une fosse sur le terrain d'aviation contenant six corps.

Le départ des Allemands, puis l'arrivée des troupes de la Résistance, permirent la découverte des fosses et d'exhumer plus de 35 corps martyrisés, cruellement mutilés, dont ceux le 18 août, de Yves Queffeuou, Yves Le Manach, Denis Marie Aurégan, morts pour la France.



# DOUBS (25)

## COMITE DE MARCHAUX

### (Commune de Thise)

A Thise, la cérémonie du 14 Juillet 2022, présidée par le maire, célébrait cette année la richesse de la jeunesse thisienne et l'engagement au profit de la communauté locale de vingt-huit Jeunes Sapeurs-Pompiers (JSP) du Centre de Secours Principal de Besançon Est (CSP) ayant satisfaits aux épreuves nécessaires pour devenir pompiers volontaires.

Soutenue par l'harmonie musicale de Besançon-Chaprais, la manifestation se tenait cette année devant les hangars de type Eiffel de l'aérodrome (1938, rénovés en 2020-21), site emblématique de cette commune. Classés monuments historiques et labellisés « patrimoine du 20<sup>e</sup> siècle », les deux édifices qui avaient vu le passage de Douglas C47 'Dakota' et d'un Boeing B17 'Flying Fortress' américains en 1945, ont été le berceau renouvelé d'un moment patriotique fort, empreint d'esprit d'entraide, de sens du collectif, d'esprit de groupe et de rigueur.



La présence de M. Rebière, délégué général du Souvenir Français, de M. Antoni, délégué adjoint du comité de Marchaux et environs, la participation des présidents et des emblèmes de l'association franc-comtoise des anciens combattants, section de Thise (AFCAC), de la FNACA, de ceux des associations Rhin et Danube (mémoire de la 1<sup>re</sup> Armée française) et du Souvenir Français du comité de Marchaux ont marqué les cœurs et les esprits de la population locale.

A l'initiative du comité, quatre jeunes thisiennes et thisiens volontaires avaient été retenus pour être les porte-drapeaux des Gardiens de la Mémoire et permettre à chacune et chacun de se remémorer le sens de l'engagement individuel ou collectif que l'on doit donner à la France.



Au cours de cette cérémonie ensoleillée, nos trois Couleurs ont été hissées sur un mât de pavillon de la Marine nationale par deux JSP et, après une « belle Marseillaise » entonnée avec le public, des médailles de la ville ont été décernées au caporal P. Pasqua (CSP) et à M. Prégaldiny (AFCAC-Thise) pour leur très estimables actions au profit de la collectivité, prouvant qu'aujourd'hui comme hier, « *s'engager c'est toujours donner quelque chose de soi qui a du sens* ».

## FINISTÈRE (29) KERLOUAN

La municipalité de Kerlouan, les associations patriotiques, en étroite collaboration avec l'association « Pour que vive la mémoire » du lycée hôtelier Antonin Carême de Savigny-le-Temple et du lycée hôtelier Montaleau de Sucy-en-Brie se sont mobilisés pour rendre possible l'installation d'une stèle sur la dune; il semblait naturel de rendre un juste hommage aux marins canadiens de l'Athabaskan. Dans la tragédie du naufrage de ce navire, 128 marins parmi les 262 membres d'équipage perdirent la vie; 91 reposent dans les cimetières de neuf communes du Nord-Finistère, 60 dans le carré militaire de Plouescat, 37 n'ont pas été retrouvés, 85 ont été faits prisonniers, seuls 42 hommes sauvèrent leur vie et leur liberté, secourus par des pêcheurs.



Le 29 avril 1944, vers trois heures du matin, le navire est coulé au large des côtes bretonnes par des torpilles allemandes. L'épave a été retrouvé à 88 mètres de fond.

L'association « pour que vive la mémoire » a pour mission la préservation et la transmission de la mémoire, pour la faire remonter à la surface afin que chacun puisse s'approprier le riche patrimoine commun et nourrir ce sentiment d'appartenance devant cette stèle, avec ses plaques commémoratives et les 262 noms des marins canadiens gravés dans la pierre.



La cérémonie dirigée par M. Jambou s'est déroulée par un temps ensoleillé, sur un site merveilleux.

La stèle a été dévoilée par M. Mahé, Préfet du Finistère, M. Colliou, maire. Le Canada était représenté par Mme Donnelly, Conseillère aux Affaires politiques et culturelles; M. Fouré, délégué général du Finistère, M. Le Berre, directeur départemental de l'ONAC étaient également présents ainsi que les autorités civiles et militaires, les présidents d'associations et les porte-drapeaux ainsi que les élèves et leurs enseignants. Un piquet d'honneur de la Marine nationale participait à la cérémonie.

Pour la circonstance, le Relais sacré, ambassadeur itinérant de la Flamme sous l'Arc de Triomphe, Flamme de la Nation avait été sollicité pour assister à cette cérémonie.

Après les diverses allocutions, les gerbes ont été déposées par les autorités avant la sonnerie aux morts, la minute de silence et les hymnes nationaux Canadien et Français.



## ISÈRE (38) COMITÉ DE VALBONNAIS – LA MURE

Le 28 juin 2022, 150 personnes se sont réunies au Périer, commune de Chantepérier pour réhabiliter la mémoire d'un jeune combattant de la Résistance venu d'Algérie, mort au combat pour la France le 11 août 1944, à l'âge de 28 ans à quelques encablures de cette bourgade située dans le massif de l'Oisans.



Dans son allocution, Eric Bois, président du comité et nouveau Délégué général pour le département et maître d'œuvre de la journée, a retracé la genèse de cette cérémonie : à la suite d'une indication de Luc Blanc, portedrapeau, il a mené une longue enquête en collaboration avec la mairie du lieu et avec l'aide de MM. Marquer, correspondant du « Maitron des Fusillés » pour l'Isère et Mouellef, président de l'association « Déni de Mémoire ». En 2021, ils retrouvent la trace et l'identité de Mohamed Oussas, inhumé dans la nécropole nationale de La Doua à Villeurbanne, mais disparu de l'histoire locale.

En gravant son nom dans le marbre du monument aux morts, le 28 juin 2022, au cours d'une cérémonie émouvante, a été l'occasion de réparer un oubli et de rendre enfin l'hommage qui était dû à Mohamed Oussas, Algérien venu en métropole pour travailler et engagé volontaire dans les rangs des FFI. L'inscription a été dévoilée officiellement par Eric Bois et Mme Méheut, maire de Chantepérier. Cette dernière a conclu son allocution en s'adressant à Mohamed Oussas (1916-1944) : « *Chantepérier vous accueille. Que ce moment fédérateur soit porteur d'espoir pour la liberté et la paix bien au-delà de notre petit village !* ».

La cérémonie a eu lieu en semaine pour permettre la participation des 40 élèves de 6 à 11 ans de l'école d'Entraigues. Très impliqués dans sa préparation, au côté du comité local, encadrés de leurs 2 enseignants, ils ont rendu, le jour venu, une copie parfaite en étant partie prenante de différents moments de la cérémonie qui s'est déroulée en présence de 20 porte-drapeaux, dont l'un d'entre eux, venu de Bourg-d'Oisans, fut honoré d'une décoration, de nombreuses personnalités civiles et militaires, et de représentants du monde combattant. Elle a été animée par le Chœur des Écrins, présidé par M. Paolucci, qui a interprété « Le Chant des Africains », puis accompagnés des écoliers « Le Chant des Partisans » et « La Marseillaise » .



## MANCHE (50) COMITÉ DE SAINT GEORGES D'ELLE

Saint-Georges-d'Elle a commémoré le 78eme anniversaire de sa Libération, par les soldats de la 2<sup>e</sup> DI.US « Indian Head », le 11 Juillet 1944.



Ce village, fait partie des 1 628 villes et communes, citées à l'Ordre de la Nation, titulaires de la Croix de Guerre 1939-1945, pour leur martyre et leur civisme, au cours de la seconde guerre mondiale et plus généralement pour leur tribut payé à la Patrie.

A cette occasion, comme chaque année, la délégation générale de la Manche et le comité de Granville, ont apporté leur concours à l'organisation de cette cérémonie, à laquelle étaient présents élus, élèves et parents, ainsi que de nombreux porte-drapeaux du département.

A l'issue, au cours du vin d'honneur offert par la municipalité, une remise de médailles et diplômes a été effectuée, au nom du Président général du Souvenir Français, par le délégué général adjoint pour la Manche, le Major honoraire Rollo.



## COMITÉ DE CHERBOURG



Le 26 juin 2022, le comité de Cherbourg et la commune ont organisé une cérémonie dans le carré militaire du cimetière des Aiguillons devant le monument du Souvenir Français érigé en 1926.

Dans ce carré militaire, reposent près de 700 corps dont 62 Belges. Juste à côté, se trouvent celui des victimes civiles ainsi que le carré britannique avec ses 86 tombes d'aviateurs de la R.A.F.

Le cimetière des Aiguillons où se côtoient Histoire et Mémoire, a accueilli solennellement le Relais sacré, ambassadeur itinérant de la Flamme sous l'Arc de Triomphe, Flamme de la Nation. En ce jour anniversaire de la libération de Cherbourg, c'est une grande fierté d'accueillir à Cherbourg, pour la première fois dans le département de la Manche, la Flamme venue de l'Arc de Triomphe.

Étaient présents à cette cérémonie : M. Perissat , Préfet de la Manche, l'Amiral Dutrieux, Préfet maritime, M. Houlejatte, sénateur, Mme Pic, députée, M. Arrivé, maire de Cherbourg.

Le Souvenir Français était représenté par M. Aufray, délégué général, M. Lanièce, président du comité entouré de tout son bureau, de nombreux présidents





de comité. De nombreux présidents d'associations patriotiques étaient également venus à cette cérémonie et de nombreux porte-drapeaux.

Les collégiens de Sainte Marie de Valognes et de Saint Joseph de Cherbourg s'étaient portés volontaires pour participer à la cérémonie, notamment présentant les gerbes aux représentants officiels.

Enfin, une belle Harmonie a joué les sonneries réglementaires et les trois hymnes nationaux : Britannique, Belge et Français.

Un public particulièrement nombreux était présent pour accueillir la Flamme de la Nation.



# MEURTHE ET MOSELLE (54)

## COMITÉ CONFLANS-JARNY

3 juillet 2022

Qui connaît Bruville en France ? en Meurthe et Moselle même ? C'est du local et pourtant...Bruville fait partie de notre histoire.

1870, une guerre aujourd'hui un peu oubliée fait rage lors de l'été. Une guerre épouvantable dont une des principales batailles se déroule sur le plateau de l'Yron. La situation du village est privilégiée et les combats sont meurtriers, on soigne les blessés, on enterre les morts. Deux généraux font partie des victimes : Breyer et Legrand.

Après ces rudes combats des 16-18 août 1870, c'est la population qui souffre et des souffrances physiques et morales bouleversent les habitants.

Se souvenir pour ne pas oublier devient un impératif parce que 850 soldats sont enterrés au cimetière communal ; alors un monument sous l'initiative du maire de l'époque et du comité local du Souvenir Français est érigé en 1894. N'oublions pas : nous sommes en France dans le département nouveau de la Meurthe et Moselle.

En face, à quelques kilomètres, c'est l'Allemagne qui a érigé d'innombrables monuments mémoriels tellement les pertes humaines ont été intenses mais aussi pour marquer son territoire nouveau.

A Bruville, chaque année autour du 16 août on s'est souvenu, des plaques commémoratives l'attestent.

Le Souvenir Français est né de la défaite de 1870, une partie de notre territoire, Alsace et l'actuelle Moselle sont devenues allemandes, ce fut un choc pour la population, il fallait que le souvenir de la France, avec sa culture, ses traditions, perdure. ce fut très compliqué dans les territoires annexés et des hommes courageux comme Xavier Niessen puis Jules Jean a réussi à imposer aux nouveaux dirigeants la culture de ces valeurs à travers le Souvenir Français puis furent créés dans de nombreuses communes limitrophes de l'Allemagne des comités : Bruville en fut, d'où l'idée d'ériger ce monument mémoriel

L'église aussi possède un vitrail exceptionnel évoquant une agonie épouvantable de ces jeunes soldats comme fut l'agonie du Christ. A l'époque Eglise et Etat étaient très liés.

Le temps passe et l'oubli ne doit pas s'installer. Il faut que les générations nouvelles sachent pour que les horreurs subies ne se reproduisent jamais. Sous ce monument, il n'y a pas de morts, ils sont au cimetière, mais devant ce monument, on se souvient. Aujourd'hui nous sommes devant un monument exceptionnel.

Quand on passe devant un monument ou une tombe entretenue, on le regarde, on lit les inscriptions. Quand le monument tombe en désuétude, on l'ignore. Nous devons toujours regarder ce monument. Eveiller les élèves



des écoles pour qu'ils sachent ce qu'est notre pays et le sens du sacrifice des personnes militaires ou civiles qui ont donné leur vie pour notre pays et ses valeurs ;

En 2020, nous avons eu l'idée de faire quelque chose de grandiose de Mars la Tour à Gravelotte : on voulait marquer le 150<sup>e</sup> anniversaire de 1870, mais le COVID a bousculé les choses. Alors on a décidé de travailler plus localement : ce fut le cas le 11 novembre dernier à Batilly.

Lorsque M. Mangin, maire de la commune, m'a contacté, le Souvenir Français a immédiatement adhéré. Depuis toujours les relations entre la commune de Bruville et le Souvenir Français sont fortes. Nous sommes dans la continuité. Les relations nouées aussi avec le cercle généalogique et toutes les structures locales et régionales sans oublier les marbriers Lorraine Monuments, ont été rapides et positives. La volonté et j'ose dire l'enthousiasme étaient là. Merci aussi aux écoles du secteur : Batilly, Mance, Piennes, Jeandelize, Labry et Doncourt : grâce aux enseignants motivés, ils aiment l'histoire.

Je voudrais conclure par une citation de Jean Cocteau :

*« Le Vrai tombeau des morts, c'est le cœur des vivants »*



Commémoration du 16 août 1870  
dimanche 3 juillet 2022



## NIÈVRE (58)

### Lauréats du Concours national de la Résistance et Déportation Prix départemental du Souvenir Français



*« Nous sommes ici pour témoigner devant l'histoire que de 1939 à 1945 ses fils ont lutté pour que la France vive libre »*

C'est avec cette citation que nous avons quittés le Mont Valérien, groupe de 4 élèves et notre professeur. Nous avons pu poser des questions au guide et notamment comprendre pourquoi ce lieu était stratégique pour les Allemands durant la deuxième guerre mondiale. Lieu isolé, témoin de la mort de plus d'un millier de résistants et d'otages. L'histoire du groupe Manouchian, les mots gravés dans la chapelle, les lettres

écrites par les condamnés à leurs familles nous ont marqués. Comprendre aussi les enjeux de mémoire autour de la figure du général de Gaulle, des composantes politiques et de la construction du Mémorial. Cette partie est dans notre programme d'histoire. Nous avons appris que les médaillons sculptés sur le mur représentaient les bataillons et les différentes actions des Compagnons.

L'après-midi était consacrée à la visite du Mémorial de la Shoah. La thématique était la déportation à travers la littérature et les grands écrivains. Hormis le mur des Noms, d'autres espaces comme la salle du bureau des fichiers juifs ou le mur des Enfants faisant découvrir le visage d'enfants déportés.

Nous avons terminé la visite en allant voir le mur des



Justes. Nous y avons trouvé le nom de personnes originaires de nos villages respectifs ou de villages proches.

Nous remercions le Souvenir Français de nous avoir permis de passer cette journée à Paris. Cela a enrichi nos connaissances mais aussi nous a fait prendre conscience qu'il est important que nous soyons les passeurs de mémoire auprès de nos cadets. Nous espérons que nombreux participeront au Concours National de la résistance et de la déportation.

Elèves de terminale du lycée de la communication, Alain Colas à Nevers.



## NORD (59) COMITÉ DE VALENCIENNES

Le 23 juin 2022, dans le cadre de la commémoration de la Bataille de l'Escaut, mai et juin 1940, Bertrand Dochez a emmené ses élèves de CM2 à Vieux-Condé sur les lieux de combats héroïques

*« Depuis le 19 mai, le soldat Jules Beaulieu du 54e RIF est installé au pont du Sarteau, sur un bras de l'Escaut, face à Vieux-Condé, dans une tourelle démontable 35/37. Il est seul dans sa tourelle type « Dufieux » armée d'une mitrailleuse Hotchkiss de 8mm. Il a peur, il n'a aucun doute sur son sort.*

*Jules Beaulieux surveille les berges de l'Escaut et arrête tous ceux qui essaient de mettre un pied sur la rive sud. Bilan au matin trois chars sont détruits, des embarcations légères et des canots pneumatiques hors d'usage ainsi qu'une centaine de soldats allemands tués. Pendant un long moment les Allemands ne voient pas d'où viennent ces feux meurtriers. Ignorant la position de la tourelle, ils attendent l'aube et finissent par repérer la tourelle malgré son camouflage de grillage recouvert de feuilles et de branchages.*

*L'ennemi se rend compte qu'un seul mitrailleur les tient en respect. Jules Beaulieux, en dépit d'un feu nourri tiendra toute la journée du 20 jusqu'à ce qu'une grenade ennemie endommage le mécanisme de rotation de la tourelle. Le 20 mai à 20 heures, un détachement du bataillon des Pionniers 269, commandé par le lieutenant Franz, tente de franchir l'Escaut. Le char du lieutenant tire trois obus de 47 mm. Tous les trois atteignent la tourelle. Jules Beaulieux n'a aucune chance, il meurt totalement défiguré.*

*L'officier allemand lui fait rendre les Honneurs avant de l'inhumer près de sa tourelle. »*

C'est ainsi que Lucien Menu, président du Souvenir Français de l'arrondissement de Valenciennes a retracé brièvement le destin de Jules Beaulieux qui repose au carré militaire d'Anzin.



## SAVOIE (73) COMITÉ DE CHAMBÉRY



Le 13 juillet 2022, dans les jardins du château des ducs de Savoie, M. Bolot, préfet de la Savoie, a rendu hommage aux porte-drapeaux des associations patriotiques du département, qui sous la pluie, dans le vent, sous la neige et par des températures caniculaires, sont toujours présents lors des cérémonies du souvenir

et portent fièrement l'emblème : drapeau ou fanion, dont ils ont la charge. Ce sont plus d'une centaine de porte-drapeaux qui furent réunis à cette occasion autour de la fontaine du château, ce qui a permis à certains de se rencontrer. La délégation générale et plusieurs comités et leurs porte-drapeaux étaient présents.

Le préfet a également souhaité que se déroule au même moment, la remise des diplômes aux Cadets de la gendarmerie de Savoie, promotion 2021-2022, par des élus de la République, lors de cette rencontre intergénérationnelle.



## TARN ET GARONNE (82) COMITÉ DU QUERCY



Le comité continue ses actions de remises en état au profit des sépultures de « Morts pour la France » en déshérences. La cinquième restauration 2022 est celle de la sépulture des frères Faure située dans le cimetière de Saint Martin à Réalville, morts pour la France durant la Grande Guerre.

**Albert**, âgé de 20 ans a été tué à Olsene (Belgique) le 23 octobre 1918 lors des violents combats. Il appartenait au 298<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie cantonné à Pau; il a rempli sa mission jusqu'à l'épuisement de ses forces. Son corps n'a jamais été retrouvé,

**François** âgé de 23 ans, est décédé des suites d'une maladie contractée en captivité dans le camp d'Altengrabow en Allemagne le 23 avril 1915. Il appartenait au 20<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie de Montauban. Son corps n'a jamais été rapatrié, il doit reposer dans les alentours du camp.

**Louis Antoine**, âgé de 21 ans, est décédé des suites de ses blessures le 3 juin 1919. Soldat de très grande qualité qui, même blessé, a continué à tenir front à l'ennemi sans quitter son poste de combat. Ce valeureux combattant n'est pas encore reconnu « Mort pour la France », M. Beylier, président du comité, a pris en



charge cet oubli et il va transmettre un dossier à l'ONAC de Caen afin qu'il obtienne cette mention.

En 2020, deux soldats ont pu être enfin honorés par l'état français plus de 100 ans après leur décès.

Les trois frères Faure ont été décorés de la Croix de guerre 1914-1918 avec étoile de bronze. Ces valeureux combattants tués dans la fleur de l'âge ont donné leurs vies afin que nous puissions rester libres, ayons une pensée pour eux, leur famille et surtout à leur maman !!!

Le comité du Souvenir Français a donc souhaité rendre hommage à ces hommes, il est venu quelques heures sur plusieurs jours afin de remettre en valeur cette sépulture, M. et Mme Théron, porte -drapeaux y ont également participé .

Le Comité du Quercy remercie vivement M. Mourgues, maire de Réalville et Mme Christiane, petite nièce des trois frères Faure, et dont le grand-père, ancien combattant de 14-18 repose dans cette sépulture

Le comité recherche toujours des adhérents et de l'aide pour des actions de restaurations.



## VAR (83) COMITÉ DE SAINT-RAPHAËL

La réunion du comité de Saint-Raphaël s'est tenue le 11 juin 2022. Elle a permis de rappeler les différentes activités lors de ce deuxième trimestre 2022.

Nous remarquerons particulièrement les activités pédagogiques : notamment l'accueil de 60 élèves de CM2 accompagnés par l'équipe du comité « Les Bailes du Loup » avec Mme Ferruci, présidente.

Chaque enfant a déposé une rose pour rendre hommage à tous ceux qui sont morts pour notre Liberté.



Pour la cérémonie qui s'est déroulée à la nécropole de Boulouris et devant la stèle du Dramont, les comités et écoles primaires de Fayence, Moutauroux, Vence, Lorgues, Villeneuve-Loubet et Roquebrune-sur-Argens étaient présents.

Le comité de Saint-Raphaël a réussi à sortir de l'oubli cette nécropole nationale et de transmettre aux générations scolaires la mémoire de ces événements.

Nous remercions aussi les porte-drapeaux toujours présents aux cérémonies.

# ALLEMAGNE

## Rénovation du cimetière français de Coblence par l'Armée Française



Du 15 au 24 juin 2022 une trentaine de jeunes du 1<sup>er</sup> Régiment du Service Militaire Volontaire de Châlons-en-Champagne, ainsi que leur encadrement, sont venus à Coblenne pour remettre en état le « Franzosenfriedhof », cimetière militaire français, où, près du cénotaphe du général Marceau,

reposent plus de 530 soldats de la guerre franco-allemande 1870/1871.

Cette action, coordonnée par l'ambassade de France de Berlin et le Souvenir Français de Rhénanie-Palatinat, reçut le support logistique de la Bundeswehr et le soutien technique de la ville de Coblenne. Le résultat est impressionnant. Non seulement les tombes ont été débarrassées de leurs mauvaises herbes, mais les pourtours d'origine en brique ont été dégagés.



De plus, en recrusant les allées, les soldats trouvèrent les délimitations d'époque des carrés et même une portion du pavement d'origine. Au lieu d'une prairie d'où émergeaient quelques tombes, nous avons désormais un véritable cimetière avec ses carrés et ses allées.



Le tout fut clôturé le 22 juin 2022 par une cérémonie militaire dirigée par le général Brulon, commandant le Service Militaire Volontaire, en présence du général Metz, attaché militaire de l'ambassade, du Generalarzt Kowitz, commandant d'armes de Coblenne, de Mme Gorguet, consule générale de Francfort/Main, de M. Rénollaud, conseiller consulaire et du général Sommerlat, délégué général pour l'Allemagne.

# COMITÉ DE STUTTGART

## Ne pas oublier!



*(Fausse carte d'identité scolaire -  
Archiv Baden-württemberg*

Le Docteur Genzel, neveu de Serge Foder était venu avec sa famille de France.

La cérémonie a eu lieu en deux temps : le premier marqué par la pose d'une « pierre d'achoppement ou pavé de la mémoire » devant la maison où a habité initialement le martyr. Le deuxième, par le Chant des Partisans et du Chant du Marais, accompagné de guitare et de violons, second temps dirigé par M. Mall, historien et secrétaire de l'association allemande concernant le camp de concentration d'Hailfingen-Tailfingen.

Le 4 mars 2022, a eu lieu à Stuttgart, une cérémonie à la mémoire de Siegfried Fiskus, alias Serge Foder, réfugié en France avec sa famille pour fuir les nazis. Devenu membre de la résistance française, dénoncé, reconnu comme juif, déporté à Auschwitz, convoi 77, assassiné au camp de Hailfingen-Tailfingen, au sud de Stuttgart, en janvier 1945. Il avait 19 ans.

Cette cérémonie a été organisée par des Allemands. Une trentaine de personnes était présente.

Parmi les autorités, il faut citer Mme Veber, Consul général de France. Le Souvenir Français était représenté par M. Caudrelier, DGH pour l'Allemagne.



*Photo Wolfgang .Schmidt Schmidt*

## BELGIQUE COMITÉ DE NAMUR



Robert Alaterre, héros français de la Résistance, efficace et discret, fut parmi les premiers à rejoindre le général de Gaulle en Angleterre.

Affecté aux Services de Renseignement, il y crée avec quelques autres le Réseau Johnny. Ils débarquent le 18 mars 1941 à Lampaul-Ploudalmézeau avec deux postes émetteurs pour établir depuis Quimper la première liaison radio entre la France et l'Angleterre, assurant pendant la bataille de l'Atlantique la surveillance permanente et le renseignement sur les mouvements de la Kriegsmarine autour du port de Brest. Ramené par sous-marin en Angleterre, fin novembre 1941, il reviendra pour une seconde mission à la fin du printemps 1942. Pendant ses 28 mois d'activité, le réseau Johnny, qui a compté en tout 179 agents reconnus, perdit 53 morts, trahis par un agent français de l'Abwehr infiltré dans ses rangs.



Jusqu'à sa mort Robert Alaterre ne parla jamais des faits de guerre, et il disparut quasiment dans l'anonymat, ses exploits ayant été exploités par d'autres.

Avec la pose du cadre en béton, la restauration de la tombe de Robert Alaterre dans le cimetière de Belgrade (Namur, Belgique) est terminée.

Un hommage fut rendu à Robert Alaterre le 13 juillet 2022. Un jeune adhérent du Souvenir Français a déposé conjointement des fleurs sur la tombe avec l'Attaché de Défense auprès de l'Ambassade, le Colonel Stahl, et le Consul honoraire de France M. Dannevoye.



## DISTINCTIONS

### Délégués généraux et présidents de comité



#### MEDAILLE DE LA JEUNESSE, SPORT ET ENGAGEMENT ASSOCIATIF

#### **BRONZE**

M. Thierry **BEYLIER**, président du comité du Quercy (82)

## NÉCROLOGIE

### Délégués généraux et présidents de comités

- M. André **THIANT**, président Martinique centre, Martinique
- M. Francis **VENYS**, président honoraire de Peymeinade (Alpes-Maritimes)
- M. Claude **THADÉE**, président honoraire du comité d'Elne-Montescot (Pyrénées-Orientales)
- M. Bernard **MICHAUD**, président honoraire de Montbard (Côte d'Or)
- M. Jean-Marie **PENIN**, président du comité de Rochefort-en-Terre (Morbihan)
- M. Roger **MERCADIER**, président honoraire du Muret (Haute-Saône)
- M. Henri **OLIVIER**, président honoraire de Villersexel (Haute-Saône)
- M. Michel **GANDER**, président du comité d'Antony (Hauts de Seine)
- LCL Paul **VILLEDIEU**, président du comité de Saint Chamond (Loire)

## Délégations et Comités

### AYANT EFFECTUÉ DES VERSEMENTS VOLONTAIRES

Du 1<sup>er</sup> juillet au 25 août 2022

**67 BAS-RHIN**  
Comités de Benfeld,  
de Geispolsheim, de  
Bischwiller

**69 RHONE**  
Comités de Villeurbanne,  
de Villefranche

*Nota : Les délégations ou comités qui auraient été oubliés pour cette période ou précédemment sont priés de le rappeler au service gestion : 01 48 74 79 72*



# LA PAGE DU RELAIS SACRÉ

## Ambassadeur de la Flamme sous l'Arc de Triomphe Flamme de la Nation

---

**21 juin 2022 –  
Mareuil-Caubert (Somme)**

Cette cérémonie était organisée pour honorer la mémoire des soldats du 22<sup>e</sup> RIC qui ont donné leur vie pour la France.

Présence du drapeau du 22<sup>e</sup> R.I.C. et de sa garde.

Des bougies ont été allumées au flambeau portant la Flamme de la Nation et déposées par des jeunes devant le monument.



**23 juin 2022 – Nancy (Meurthe et Moselle)**

Cérémonie organisée pour le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Association des Membres de l'ONM.



## 26 juin 2022 – Cherbourg (Manche)

Cérémonie organisée par Le Souvenir Français avec la collaboration de la municipalité le 26 juin 2022, date anniversaire de la libération de la ville ; au cimetière des Aiguillons, carrés militaires Français, Britannique et Belge, avec les anciens emblèmes des Croix épée.



*Monument du Souvenir Français et piquet d'honneur de la Marine nationale*



*Carré militaire avec croix épée*

## RECTIFICATIONS

Il nous a été signalé une faute d'orthographe dans le nom propre de Pierre **RUIBET**, Compagnon de la libération. (Article paru dans la revue 526 page 37).

Dans le texte, le nom de ce Compagnon a été écrit à différentes reprises **Ruibert** au lieu de Ruibet. Nous vous prions de bien vouloir nous en excuser.

Dans la revue 527 de juillet 2022, « Dans nos délégations » : Reyrieux est situé dans le département de l'AIN (01) et non de l'Aisne. Nous vous prions de bien vouloir nous excuser de cette erreur.

### QUÊTE NATIONALE DU SOUVENIR FRANÇAIS

Calendrier des journées nationales sur la  
voie publique 2022

Judi 27 octobre au mercredi 2 novembre

Avec quête tous les jours

Journée nationale des sépultures des

« MORTS POUR LA FRANCE »

# Chronique de Comités



## 03 - ALLIER

### BELLERIVE-SUR-ALLIER

Le 24 juin dernier, pour le 30<sup>e</sup> anniversaire de sa création, le commandement des opérations spéciales (COS) rendait hommage aux hommes et femmes exceptionnels qui servent dans ses rangs en honorant la mémoire des 56 équipiers ayant fait le sacrifice de leur vie au service de la France.



C'est dans le cadre de ce témoignage, qu'au cimetière de Bellerive-sur-Allier, deux membres du 13<sup>e</sup> Régiment de Dragons Parachutistes (13<sup>e</sup> RDP), ont déposé une gerbe sur la tombe de leur camarade, le Brigadier-Chef Gabriel Poirier, tombé en Afghanistan le 27 septembre 2009. Cette cérémonie en présence de ses parents, de sa grand-mère, ainsi que des représentants de l'UNP et du Souvenir Français s'est

déroulée en toute simplicité, dans le recueillement et la communion.



## 14 - CALVADOS CONDÉ

Le 2 juillet 2022 le comité organisait une visite pédagogique et mémorielle sur le site du Mont-Valérien.

50 personnes participaient à cette sortie, adhérents du comité dont trois adolescents ainsi que les

Jeunes sapeurs-pompiers du centre de secours (en tenue) Une guide nous a fait suivre le cheminement des otages et résistants jusqu'à la «clairière des fusillés» où 1008 furent exécutés. Un hommage a été rendu à tous ces valeureux par l'ensemble du groupe en présence du drapeau du Souvenir Français ainsi que celui des jeunes sapeurs-pompiers toujours présents aux cérémonies patriotiques. Une gerbe a été déposée et la Marseillaise entonnée par tous. C'est avec beaucoup d'émotion que nous avons regagné notre car pour le retour à Condé.



## 16 - CHARENTE COGNAC

Dans le cadre de l'hommage rendu aux Présidents de la République décédés par le Souvenir Français, la délégation générale a organisé une cérémonie au cimetière des Grands-Maisons à Jarnac où est située la sépulture de François Mitterrand, Président de 1981 à 1995.

Cette cérémonie a rassemblé M. Bouty, président du conseil départemental et de Mme Martron, Mme Braud, adjointe au maire de Jarnac ainsi que MM. Royer, représentant l'institut François Mitterrand, Groscolas, délégué général de Charente-Maritime et Perrichon, délégué général de la Gironde. Onze portedrapeaux étaient présents à cette manifestation qui a rassemblé entre 20 et 30 personnes essentiellement issues du monde combattant. Dans son allocution, M. Lobit, délégué général de Charente, a rappelé le cadre de l'initiative du Souvenir Français, M. Groscolas a donné un éclairage sur la personnalité du président défunt en rappelant quelques principes forts de son action.



Trois gerbes ont été déposées (conseil départemental, institut François Mitterrand, Souvenir Français) avant qu'une minute de silence ne soit respectée.

## 29 - FINISTÈRE PLOUGONVELIN

À l'invitation du maire, du général Devy et de l'école de gendarmerie de Châteaulin, hommage a été rendu au gendarme Hamon Raguénès le 11 juin 2022.

Père de famille, gendarme et résistant, ce plougonvelinois a payé le prix ultime de son engagement en ne revenant pas de sa déportation. Hamon Raguénès a été choisi comme parrain de promotion par la 7<sup>e</sup> compagnie d'instruction (2021-2022). En présence de sa famille, ce sont 120 élèves gendarmes et leurs cadres qui se sont déplacés à Plougonvelin pour fleurir le monument aux morts où son nom est gravé.



Après deux années compliquées, retour de notre Conseil Municipal Jeune à la cérémonie commémorative du 8 mai.

La transmission de mémoire est assurée dans notre petite commune.



## 30 - GARD SABRAN



Le comité a présenté un exposé sur la seconde guerre mondiale aux écoles communales de Combe et de Saint Marcel de Careiret afin de préparer les élèves des cours CM1 et CM2 à la cérémonie du 8 mai. Ces exposés, réalisés successivement les 12 et 14 avril 2022, furent un réel succès. Les très nombreuses questions des élèves ont permis de faire vivre cet exposé grâce aux réponses de nos aînés (MM. Damoiseau et Bouillard) qui ont répondu par des témoignages et

des anecdotes vécues, moment de souvenir inestimable pour tous les élèves.



Le comité a organisé une cérémonie d'hommage au cimetière de Sabran le 11 juin 2022 sur la tombe du soldat Etienne Testant, tué au combat le 13 juin 1940 à l'âge de 26 ans.



Etaient présents à cette cérémonie : M. et Mme Ranty, membres de sa famille ; M. Cellier, député, Mme Lapeyronie, conseillère régionale et maire de Pont Saint-Esprit, M. Pissas, conseiller départemental et Mme Nicole, maire de Sabran. Le Souvenir Français était représenté par M. Martin, délégué général accompagné de M. Vereeke. Participaient également à cette cérémonie, les représentants des associations patriotiques ainsi que

les porte-drapeaux. et Mme Granier, directrice de l'école communale.

## 32 – GERS

### CONDOM - LA TENAREZE

Les comités ont obtenu de Mme Esperon, maire de Larroque-sur-l'Osse, d'inaugurer une « Allée du Souvenir Français », voie reliant le monument aux morts au cimetière où repose un mort pour la France de septembre 1939. Vingt six morts pour la France sont inhumés dans les deux cimetières de la commune. L'inauguration a eu lieu le 4 juin 2022, en même temps que celles dédiées aux anciens maires de la commune, résistants par ailleurs. Le Souvenir Français était représenté par M. Marty, président du comité, ainsi que M. Geay, vice-président, Mme Sachetti et M. Leridée, du bureau et M. Aillet, porte-drapeau.



## 45 – LOIRET

### GIEN-BRIARE

En partenariat avec le Souvenir Français, l'Association Spenser, Haggard, France Libre a présenté une exposition du 4 au 26 juin 2022 au centre municipal Trousse-

Barrière à Briare-Le-Canal, selon les thèmes suivants : La Résistance dans le Giennois ; la rencontre interalliée-Franco-anglaise avec le Général de Gaulle et Churchill les 11 et 12 juin 1940 au château du Muguet à Breteau, près de Briare ; la création de la France Libre ; la création de la Brigade anglaise du Spécial Air Service (SAS) ; les opérations des parachutistes du SAS au sud de la Loire ; les missions du Souvenir Français.



Certains visiteurs ont apporté des témoignages intéressants de cette époque dans le Giennois. Des élèves du Collège Camus de Briare étaient accompagnés à l'exposition, de leurs professeurs et d'un membre de l'association. De plus, une présentation de photos montrait la présence de Jeunes, le 22 mai dernier à l'Arc de Triomphe à Paris. Reconnaissance à ces Hommes et Femmes d'exception, qui se sont engagés lors du dernier conflit pour libérer la France. La présence des jeunes à cette exposition permet de transmettre ce message.

## **53 - MAYENNE** **LAVAL**

Le monument aux morts a été déplacé avant la commémoration

du 8 mai et le maire de Laval a inauguré le nouvel emplacement et a présenté le réaménagement de la place du 18 juin.

Après la levée des couleurs, la cérémonie s'est déroulée en présence d'une vingtaine de drapeaux dont deux portés par des collégiens ; un piquet d'honneur de la gendarmerie départementale et un piquet d'honneur de soldats du commandement des systèmes d'information et de communication. Participaient à cette cérémonie : M. Lefort, Préfet, LCL Guillemillot DMD, le colonel Vayssière, délégué général du Souvenir Français, le commandant Sicot des pompiers de la commune.

Les allocutions ont été suivies par le dépôt de sept gerbes par les autorités, la sonnerie aux morts jouée par l'harmonie municipale, et la Marseillaise chantée par les écoliers.

Une remise de décorations a suivi cette cérémonie : 4 officiers de la Gendarmerie ont été décorés de la Médaille Militaire.

## **54 - MEURTHE ET MOSELLE** **FLAVIGNY-CHARDMÉNIL**

La cérémonie du 8 Mai 2022 était organisée de la façon suivante : la 1<sup>re</sup> commémoration s'est effectuée à Richardménil, en présence des autorités militaires et civiles. Un poème en relation avec les événements de la guerre de 1939-1945 a été récité par les enfants de l'école. Il s'en est suivi d'un dépôt de gerbes au monument aux morts. Puis à Flavigny en présence

d'une nombreuse assistance, la Marseillaise fut interprétée par les enfants des classes CM1-CM2. Nos porte-drapeaux furent accompagnés par une dizaine d'enfants auprès desquels nous avons confiés le port du drapeau national espérant par ce geste les inciter à rejoindre notre Association et ainsi passer le flambeau aux générations futures.



## 59 – NORD BOURBOURG

En complément de la photo, page 67 de la revue n°527 de juillet 2022, voici le texte manquant :

Le 8 mai 2022, sous l'impulsion du Souvenir Français, la ville de Bourbourg a accueilli solennellement trois jeunes porte-drapeaux (Anicet Branly, Nicolas Delpy et Théo Damman) qui assureront la représentation des associations locales d'anciens combattants lors des cérémonies patriotiques.

Dans son allocution, M. Allard, délégué général du Nord et président du comité de Bourbourg, a rappelé l'importance du drapeau dans la transmission des valeurs

républicaines et a remis aux trois jeunes gens le Certificat d'engagement en qualité de Gardien de la mémoire.

## DUNKERQUE



Dévoilé le 28 mai 2022 lors des commémorations du 82<sup>e</sup> anniversaire de l'Opération Dynamo, le Mémorial des Alliés, érigé en 1962, « confié à la garde du Souvenir Français », a retrouvé tout son éclat grâce à l'impulsion du comité local et de la municipalité.



En présence d'autorités civiles et militaires britanniques et belges, de M. le Sous-Préfet et de M. le Maire de Dunkerque, MM. Baye, président du comité du Souvenir Français de Dunkerque et Odélot, directeur départemental de l'ONAC, ont déposé au pied du monument rénové une gerbe en souvenir des militaires français et alliés qui perdirent la vie lors de la Bataille de Dunkerque (mai-juin 1940).



## 62 - PAS-DE-CALAIS DÉLÉGATION GÉNÉRALE

Le 12 mars, Le Souvenir Français a organisé une cérémonie à Oyonnax (Ain) en hommage à trois Sapeurs-Pompiers morts pour la France en 14-18 et inhumés dans le cimetière de la Ville en présence de notre Président Général -Serge Barcellini. Or deux Sapeurs-Pompiers natif de la même ville sont inhumés loin de chez eux dans le Pas-de-Calais, il s'agit de : Joseph Ernest Berard du 97<sup>e</sup> RI, né le 13-12-1895, mort le 25-9-1915 ( 19 ans) à Notre Dame de Lorette et Joannes Henri Alexandre Mermet du 290<sup>e</sup> RI, né le 28-3-1880, mort le 8-10-1915 (35 ans) à Barlin.



Cet hommage rendu ce 12 mars 2022 simultanément sur le sol du Pas-de-Calais, en présence du délégué général du Pas-de-Calais, du comité du Souvenir d'Angers et de deux dames des Gardes d'Honneur de Notre Dame Lorette.

## 67 - BAS-RHIN SHIRMECK

Des membres du Souvenir Français sont intervenus dans une classe de CM1 et CM2 de l'école primaire de Russ afin de présenter l'association « Le Souvenir Français ».



Parallèlement étaient donnée aux élèves quelques renseignements relatifs à l'histoire de l'Alsace et de la France depuis la Guerre 1870-1871.

Pour cela un diaporama est projeté (clé USB) maintenant l'attention des jeunes écoliers. Comprendre l'histoire de leur région : tel était le but de la visite des CM1 et CM2 de Russ au Mémorial d'Alsace-Moselle à Schirmeck le 24 juin 2022. C'est avec curiosité qu'ils se sont plongés dans le quotidien d'un enfant alsacien pendant la Deuxième Guerre Mondiale. La mise en scène des différentes salles était plus parlante que n'importe quelle leçon en classe. Surtout, la vision de la guerre qu'ils pouvaient avoir à travers des films ou des jeux vidéo a évolué. Se retrouver dans un wagon, comme avait pu le vivre les enfants alsaciens de leur âge 75 ans plus tôt, en laissant tout derrière soi, sans savoir ce qui les attendait, les a beaucoup marqués. « C'était trop bien ! il faut que je revienne avec mes parents ! Mais la guerre, je ne l'imaginais pas comme ça ! ».



C'est ainsi que la plupart des enfants de Russ ont conclu leur visite avec l'envie de partager ce qu'ils avaient vu. A leur façon, ils vont transmettre la mémoire de ces événements, en espérant n'avoir jamais à en vivre de semblables.

### **MOLSHEIM**

La délégation générale du Bas-Rhin accompagnée des Présidents

de comité de l'arrondissement de Molsheim ont rendu visite à M. Rogelet, nouveau Sous-Préfet, pour faire connaissance. Cette première visite s'est traduite par une présentation du Souvenir Français en tant qu'association nationale et mémorielle puis de la délégation générale avec ses 31 comités et près de 2900 adhérents à gérer.



Chaque président a présenté son comité et les particularités propres à chacun, tenant au fonctionnement, à la recherche d'adhérents et de responsables. « Le Souvenir Français » est trop méconnu ! Nous avons apprécié l'accueil chaleureux du Sous-Préfet et son soutien assuré dans nos futures actions mémorielles et patriotiques.

## **68 - HAUT-RHIN RHIN ET COTEAUX**



La cérémonie de la bénédiction du nouveau drapeau du comité Rhin et Coteaux s'est déroulée devant la stèle des fusillés d'Ile Napoléon-Rixheim en présence du parrain et de la marraine Christian Meyer et Christiane Lettermann descendants des fusillés de 1944. Le drapeau a été béni par l'Abbé Vetterer et la fanfare des pompiers du lieutenant Reinhard a relevé la cérémonie. De nombreux invités entouraient MM. Goeller, président du comité et Notter, délégué local ainsi que Mme Baechter, maire de la commune. Etaient également présents : MM. Bechet, député, Haye, sénateur Frémiot, conseiller régional. Le Souvenir Français était représenté par MM. Klinkert, délégué général, Heinis, président du comité d'Altkirch et Mme Offerlé, présidente de Rhin et Sundgau. Il faut encore citer le capitaine de gendarmerie Monot, M. Schreiber, président section UNC, trois drapeaux patriotiques, le conseil municipal des enfants et la population. Le dépôt de gerbes et la Marseillaise ont clos cette belle manifestation.

## **MULHOUSE**

Lors de la journée nationale de l'appel historique du Général de Gaulle, la section Jeunes de Mulhouse avec les conseillers enfants ont rendu des hommages émouvants aux résistants et à l'Homme du 18 juin sous le thème « oser ».

De nombreux officiels étaient présents au char Jean de Loisy et

ont déposé des gerbes près de la Croix de Lorraine confectionnée par le Souvenir Français.



## **69 - RHÔNE** **DÉLÉGATION GÉNÉRALE**

Le 9 juillet 2022, Jean-Luc François, délégué général 69 par intérim, a remis à Simone Venet, la cravate d'honneur du Souvenir Français, au nom du président général Serge Barcellini, plus haute distinction de notre association ; ce, en remerciements de ses 41 années de bénévolat passées au sein du Souvenir Français en tant que trésorière, puis présidente de comité et déléguée générale adjointe. Félicitations à Simone Venet pour ce magnifique parcours.



MM. Zannettacci, maire de l'Arbresle, Maire, nouveau président du comité et Mme Bernard, trésorière de la délégation générale étaient présents à cette cérémonie.



Après les allocutions d'Isabelle Chanel, présidente du comité et du maire du 16<sup>e</sup>, il a été procédé au dépôt de gerbe, minute de silence suivie de la Marseillaise.



## **75 - PARIS** **PARIS 16<sup>e</sup>**

Chaque année, le Souvenir Français rend hommage aux Présidents de la République décédés. Le 9 juillet 2022, le comité de Paris 16<sup>e</sup> a rendu hommage à Alexandre Millerand, enterré au cimetière de Passy. Etaient présents notamment : Francis Szpiner, maire du 16<sup>e</sup>, Mme de Meaux, adjointe chargée des anciens combattants, M. Gambi, chargé d'affaires de l'ambassade de la République Centrafricaine en France, ainsi que le drapeau national du Souvenir Français.





# Notes de lecture

## LE LIVRE DE BLANCHE

Les 107 poilus de Clairac

Au cœur du Lot-&Garonne, le village de Clairac porte un témoignage singulier de la Première Guerre mondiale: un monument aux morts profondément original, dû au talent d'un sculpteur local, Eugène Delpech, ancien officier de cavalerie. Inauguré en 1922, il rappelle les noms des 107 poilus morts pour la France, et témoigne de l'élan mémoriel qui vit le pays se couvrir de sculptures d'une grande diversité, comme le rappelait le roman *Au revoir là-haut*, Prix Goncourt 2013. C'est la Clairacaise Blanche Costiaux et son jeune frère Aimé qui posèrent pour l'artiste dans une scène aussi rare qu'intime.

L'histoire du monument et de la cité qui le vit naître est ici retracée par Laurent Guillemot, auteur de plusieurs livres sur la grande Guerre. Grâce à diverses archives, privées ou publiques, il rend la vie à ces jeunes gens pris dans un conflit dont ils ne mesuraient pas l'ampleur, lorsqu'ils partirent la fleur au fusil. Des rives du Lot au Chemin des Dames, de la Marne au front d'Orient, le lecteur découvre le quotidien de ces cultivateurs, artisans ou commerçants, souvent simples soldats, parfois « sous-off » ou officiers. D'août 1914 à novembre 1918, ils furent plus de 600 à partir, sur une population de 2 800 habitants. 107 ne revinrent jamais auprès des leurs; certains n'avaient pas vingt ans.

Dans sa banalité et son horreur, l'histoire de ce village de la France rurale reflète celle de notre pays.

**L'auteur:** Passionné par la Première Guerre mondiale, Laurent Guillemot a travaillé dans l'édition. Il a notamment publié *La liste de Foch - les 42 généraux morts au champ d'honneur*, *Génération champ d'honneur*, *La poudre d'escampette*, tous parus aux Éditions de Fallois.

**La Société des amis de Clairac - Histoire et patrimoine** a été créée en 2018: favorisant les recherches, organisant expositions ou colloques, dotée d'un site internet aux contenus régulièrement enrichis, elle fait revivre l'histoire d'un village qui fut le siège de l'une des plus prospères abbayes de l'Agenais, mais aussi l'un des hauts lieux de la réforme protestante. <https://amisdeclairac.com>

LA GESTE



PARUTION: NOVEMBRE 2022

Préface par Clair Morisset,  
président de la Société des amis de Clairac

Format: 15,5 x 22 cm - Broché - Environ 140 illustrations

~~30,00 €~~ **25,00 €**

Projet soutenu par la mairie de Clairac,  
le département de Lot-&Garonne, l'ONACVG, le TONA



LOT-ET-GARONNE



ONACVG



TONA



Société des amis de Clairac

## BON DE SOUSCRIPTION

Merci de retourner ce bon dûment complété et accompagné du règlement par chèque\* à l'ordre de « Société des amis de Clairac - avant le 31 octobre 2022 à l'adresse suivante: Société des amis de Clairac - c/o M. Lajoie - 7 place Serres - 47320 CLAIRAC

NOM	
Adresse	
CP / VILLE	
E-mail	
Téléphone	

Signature



MA COMMANDE	QUANTITÉ	PRIX RÉDUIT	TOTAL
LE LIVRE DE BLANCHE		<del>30,00 €</del> 25,00 €	
Envoi par courrier pour un exemplaire		5€	
Retrait auprès de la Société des amis de Clairac		0 €	
<b>TOTAL GÉNÉRAL</b>			

\* Le chèque ne sera déposé qu'à la parution

# RÉCOMPENSES ACCORDÉES PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION



Liste arrêtée 1<sup>ER</sup> JUIN AU 31 JUILLET 2022

\*VBL : Vermeil avec Bélière Laurée - \*\*DH : Diplôme d'Honneur - \*\*\*CH : Cravate d'Honneur

Comités Noms et Prénoms	Médailles décernées	Comités Noms et Prénoms	Médailles décernées	Comités Noms et Prénoms	Médailles décernées
<b>HAUTE-CORSE</b>	<b>2B</b>	M. GÉROME Michel, Maire de Bouy sur Orvin	Bronze	M. JANIAC Christian	DH**
M. AZIZI Mohamed	Bronze			M. HOLZMANN Bernard	DH**
<b>ALLIER</b>	<b>03</b>	<b>AUDE</b>	<b>11</b>	M. GARNIER Pascal	DH**
M. POUYADOUX Jean-Paul	Vermeil	Commune de		Mme GARNIER Céline	DH**
M. PALIS René	Vermeil	Villeneuve-la-Comptal	DH**	M. FICHOT Claude	DH**
M. DUFOUR Patrick	Vermeil			M. ELIE Bruno	DH**
Mme BOUCHAUD Alice	Argent	<b>BOUCHES DU RHÔNE</b>	<b>13</b>	M. COLSON Jean	DH**
M. BOUCHAUD Raymond	Argent	M. LESGARS Guy	Vermeil	M. CHAPUT Jean	DH**
Mme GARÇON Marie-Madeleine	Argent	Mme PICHOU Clémence	Vermeil	M. CHABANON Marcel	DH**
M. ROCHARD Lucien	Argent	M. CLAUSSE Hervé	Vermeil	M. BUTTIGIEG Jean-Bernard	DH**
Mme STURZEL Marylis	Argent	M. LEROY André	Vermeil	Mme BELLON Michèle	DH**
M. VALLÉE-GOUDOUNEIX Thierry	Argent	M. ROCHAS Michel	Vermeil	M. SILVY Didier	DH**
M. MÉOT Richard	Bronze	M. VANNUCCI Marius	Argent	Mme SCOZZARO Michelle	DH**
M. AUGER André	Bronze	Mme ROCHAS France	Argent	M. SANTACRUZ Jean-Claude	DH**
M. BACONNIER Thierry	Bronze	M. JULLIARD Arnaud	Argent	M. JEANSELME Yves	DH**
Mme BERTRAND Mathilde	Bronze	M. BONO Guy	Argent	M. COURTAUX Rémi	DH**
M. BRUNAUD Jean-Claude	Bronze	M. BIZOUARD Philippe	Argent	<b>CALVADOS</b>	<b>14</b>
Mme CHARASSE Anne-Marie	Bronze	Mme SILVY Monique	Bronze	M. LEGOUX Joseph	CH***
M. DESCHAMPS Jean-Jacques	Bronze	M. KUCHTA Didier	Bronze	M. BOSQUER Michel	VBL*
M. SDESMARAIS Lucien	Bronze	M. JAILLE Christian	Bronze	M. DOISNE Alain	VBL*
Mme FOUGEROUZE Anie	Bronze	Mme GALLERON Irène	Bronze	M. BOISSEL Michel	Vermeil
M. FRAGNE Alain	Bronze	M. DENIS Lucien	Bronze	Mme CARPOPHORE Bernadette	Vermeil
M. HENRIOL Pierre	Bronze	M. CARGNIGNO André	Bronze	M. CRETIEL Patrice	Argent
Mme JONON Suzanne	Bronze	Mme CABIRON Mireille	Bronze	M. BARDEAU Emmanuel	Argent
M. JULIEN Alain	Bronze	Mme BOMPARD Marie-Claude	Bronze	Mme BONDIS Isalyne	Bronze
M. MARCHANDEAU André	Bronze	M. BELLON Jean	Bronze	Mme DUGARD Agnes	DH**
Mme PIGERON Marguerite	Bronze	Mme BARREILLE Régine	Bronze	M. POTTIER David	DH**
Mme PARIS Emmanuelle	Bronze	Mme ROUSSIN Josette	DH**	Mme PRAY Ghislaine	DH**
Mme SEMONSUT Françoise	Bronze	M. RATEAU Yvon	DH**	M. DETRE Alain	DH**
<b>AUBE</b>	<b>10</b>	Mme QUESNEY Christiane	DH**	<b>CHARENTE MARITIME</b>	<b>17</b>
M. BAROIN François,		M. PARACHINI Paul	DH**	Mme BARACAND Annie	Vermeil
Maire de Troyes	Argent	M. NEMIRI Abdelkader	DH**	M. ABDOU Hadj	Argent
M. VUILLEMIN Eric,		M. MOUSSET Michel	DH**	M. CHEBROUX Patrick	Argent
Maire de Romilly sur Seine	Argent	M. MATTEI Antoine	DH**	M. PORTRAIT Philippe	Argent
M. SIMON Mickaël,		Mme LAFORREST Joëlle	DH**	M. COUPEZ Hubert	Argent
Maire de Mesnil St Loup	Argent	M. LACOMBE Guy	DH**	M. LANCIANI Jean-Paul	Bronze
Mme VINCENT Hélène,		M. KUTCHTA Mathieu	DH**	Mme RATEAU Nadine	Bronze
Maire de Faux-Villacerf	Bronze	Mme KRIPPELER Noémie	DH**	M. SEGURA Patrick	Bronze
M. TENNEGUIN Claude,		Mme KRIPPELER Marie	DH**	M. VERRAT Bruno	Bronze
Maire de Villadin	Bronze	M. JUNG Jean-Claude	DH**	M. AUDEBERT Alain	Bronze
M. BROQUET Roland,		M. JULLIEN-FIORI Fabrice	DH**		
Maire de Palis	Bronze	M. JEAN Georges	DH**		



Comités Noms et Prénoms	Médailles décernées	Comités Noms et Prénoms	Médailles décernées	Comités Noms et Prénoms	Médailles décernées
M. SOULIGNAC Fernand	Bronze	M. DESTRUN Marcel	CH***	M. DESAILLY Michel	DH**
M. CARRIERES André	Bronze	Mme GORETTI Cathy née Destrun	CH***	M. BONVARLET Olivier	DH**
M. LAGARDE Guy	Bronze	M. TANCRE Georges	VBL*	M. CALLEWAERT Élie	DH**
M. LALABARDE Alain	DH**	M. BLONDEL Jean-Luc	VBL*	Mme DELPORTE Nadia	DH**
Mairie de Montcuq en Quercy Blanc	DH**	Mme DEBAECKER Marie-Paule	VBL*	M. GUFFROY Claude	DH**
Mairie de Barguelonne en Quercy	DH**	M. GYSELINK François	VBL*	M. HOCHEDÉZ Lucien	DH**
Mairie de Lendou en Quercy	DH**	Mme BLONDEL Denise née Brébion	Vermeil	Mme LEGILLION Ginette	DH**
<b>LOT ET GARONNE</b>	<b>47</b>	M. VALCKE Jean-Noël	Vermeil	Mme MARQUETTE Annie	DH**
Mme AUBERT Dina	Argent	M. VALCKE Joffrey	Vermeil	M. REGNIEZ Jean-Claude	DH**
<b>MANCHE 50</b>		M. LANNROY Jean-Claude	Vermeil	M. VAZÉ Philippe	DH**
M. HESLOUIN Michel	VBL*	Mme LANNROY Monique	Vermeil	<b>PYRÉNÉES ATLANTIQUES</b>	<b>64</b>
Général (2s) DUPONT Albert	Vermeil	Mme DUBOIS Marie-Paule	Vermeil	M. GREGOIRE Jean-Louis	Bronze
M. LHONNEUR Pierre	Vermeil	M. CAFFET Gilles	Vermeil	M. MARLAT François	Bronze
M. BAS Philippe	Argent	M. CAFFET Hubert	Vermeil	M. SISTIAGUE Patrick	Bronze
M. GOSSELIN Philippe	Argent	M. CAFFET Patrick	Vermeil	M. VARESAO	Bronze
Mme KRIMI Sonia	Argent	Mme GOFFART Cécile	Argent	M. SACI Idir	DH**
<b>HAUTE-MARNE</b>	<b>52</b>	Mme LELONG Chantal	Argent	M. PIANETTI Christian	DH**
M. THIBONNET Christian	Argent	M. STEVENARD Francis	Argent	M. GUENNEC Patrick	DH**
<b>MEURTHE ET MOSELLE</b>	<b>54</b>	M. MOREL Hervé	Argent	Groupe des Labourdins	DH**
M. NORMAND Jean-Bernard	VBL*	M. LALET Hervé	Argent	M. BÉAUDREY Jean-François	DH**
<b>MEUSE</b>	<b>55</b>	M. DIEVART Xavier	Argent	<b>PYRÉNÉES-ORIENTALES</b>	<b>66</b>
M. STOJKO Jean-Luc	Vermeil	Mme BILLET Fernande	Argent	M. MALET Claude	VBL*
<b>MOSELLE</b>	<b>57</b>	M. POIX Serge	Argent	M. FIGUERES Gilbert	VBL*
M. ALEXANDRE André	Vermeil	M. FAUQUENOY Michel	Bronze	M. BERJOAN Michel	VBL*
Mme LAGRANGE Liane	Vermeil	Mme BECQUE Simone	Bronze	M. PRIVAT Jean-Claude	Vermeil
M. MOREAU Joël	Vermeil	M. CONDAMIN Serge	Bronze	M. ARMADA Olivier	Argent
M. MULLER Jean-Nicolas	Vermeil	M. BIDAULT Bernard	Bronze	Mme BOTE Mercedes	Argent
M. LEJEALLE Gérard	Argent	M. LALET Bruno	Bronze	M. JOURDA Jacques	Argent
Mme RATHUEVILLE Fabienne	Argent	M. VALCKÉ Éric	Bronze	Mme RIOUTTON Maryse	Argent
M. ANDERSON James	Bronze	M. MARTIN Achille	Bronze	M. REGNIER Joël	Argent
Mme RATHUEVILLE Lise	Bronze	Mme DRIEUX Christiane	Bronze	Mme NICOLAU Marie-Louise	Bronze
M. RIEFER Rudolf	Bronze	M. MORION Dominique	Bronze	Mme N'GUYEN Julie	Bronze
<b>NIÈVRE</b>	<b>58</b>	M. SUAREZ André	Bronze	Mme DELFOLIE Nadine	Bronze
Mme DELHAYE Michelle	Bronze	M. BLONDEL Bryan	DH**	M. ALLERY Hervé	Bronze
M. DRAGOT Thierry	Bronze	Mme LEMOINE Théa	DH**	Mme MALE Marie-Françoise	Bronze
M. GIRARD Rémi	Bronze	Mme DENOCQ Nelly	DH**	M. VELASCO André	Bronze
M. FIZAINE Frédéric	Bronze	M. LEROUX Jean-Noël	DH**	Au Jardin de Sarra	DH**
<b>OISE</b>	<b>60</b>	Mme GALLET Jeanine	DH**	Mme VERDIE Eléane	DH**
M. MATHEY Daniel	Vermeil	Mme DERICOUÉBOURG Marie-Louise	DH**	Mme RACKELBOOM Yvonne	DH**
<b>PAS DE CALAIS</b>	<b>62</b>	M. KWASNIAK Josph	DH**	Mme DEPREZ Michelle	DH**
M. MARTINACHE José	CH***	Mme THERY Françoise	DH**	Mme PAWCY Désirée	DH**
Mme DESTRUN Josiane	CH***	M. LEROY Michel	DH**	M. SANCHEZ Gabriel	DH**
		M. SALOME Rémi	DH**	M. GONZALES Marc	DH**
		M. POLEY Daniel	DH**	M. DEVOGHELAERE Thomas	DH**
		M. DENOYELLE Florent	DH**	M. COBENA Georges	DH**
		M. LOUIS Mathieu	DH**	M. BRUNET Pascal	DH**
		M. BACHELET Claude	DH**	M. CHARLES Martin	DH**
		Mme DUPUIS Anne-Marie	DH**	<b>BAS-RHIN</b>	<b>67</b>
		M. BOULET Bernard	DH**	M. STRAUSS Claude	Vermeil
		M. GOURILLON Bernard	DH**	M. LABROCHE Jean-Marie	Argent
		Mme WITKOWSKI Parcelle	DH**		

Comités Noms et Prénoms	Médailles décernées	Comités Noms et Prénoms	Médailles décernées	Comités Noms et Prénoms	Médailles décernées
M. MULLER Thomas	Bronze	Mme COLLE Denise	Argent	<b>HAUTS DE SEINE</b>	<b>92</b>
M. HOPP Christian	Bronze	M. PIOLET Yvon	Argent	M. JOUIN Daniel	CH***
<b>SAÔNE ET LOIRE</b>	<b>71</b>	Mme LEVASSEUR Jacqueline	Bronze	Mme BOURS Danielle	Bronze
M. PERNIN Michel	VBL*	M. WATTEAU René	Bronze	M. CONAN Yves	Bronze
M. ZIANI Lucien	Argent	M. FERRY BAUCHER Pierre-Louis	Bronze	Mme HERNANDEZ Aliarcia	Bronze
M. TANGUY Pascal	Argent	M. LOZANO Bruno	Bronze	M. LAO Dareth	Bronze
M. GANTHERET Guy	Bronze	Mme PIOLET Marie-Claude	Bronze	M. LESZCZYNSKI Raymond	Bronze
Mme CARRETTE Simone	Bronze	<b>YVELINES78</b>		M. PONTIUS Philippe	Bronze
M. MOUSSET Lucien	Bronze	M. LEVEAU Daniel	Argent	M. THEMEZE Noëla	Bronze
M. RIVAT Frédéric	DH**	<b>TARN ET GARONNE</b>	<b>82</b>	M. VERNON Hervé	Bronze
Mme CABADEIS Jacqueline	DH**	Mme BELLOLI Maryse	Bronze	<b>SEINE SAINT DENIS</b>	<b>93</b>
Mme DRAIN Bernadette	DH**	M. LE PULOC'H Matthieu	DH**	Mme SERELLE Eliane	VBL*
Mme FABRIS Jeanine	DH**	M. LINSTRUISEUR Jean-Paul	DH**	Mme PHULPIN Danielle	Vermeil
M. SALEZ Jacques	DH**	M. DIOCLES Florian	DH**	M. KIEFFER Georges	Argent
M. COMMARET Jérémy	DH**	M. SAEZ Thierry	DH**	Mme ALBANESI Denise	Argent
M. SANTIAGO Patrick	DH**	M. PAUTRIC Jacques	DH**	Mme HUMBERT Jeannette	Argent
M. GRIVRAUX Serge	DH**	M. SAHUC Jean-François	DH**	Mme LALOI Béatrice	Argent
M. Y KLOT Simon	DH**	M. LEBRUN Erick	DH**	M. HUMBERT Thierry	Bronze
M. NOLET Patrick	DH**	M. PECHARMAN Patrick	DH**	Mme RUALTY Paulette	Bronze
M. BASSEUX Marc	DH**	M. BOUVARD Pascal	DH**	Mme GOUNANT Josette	Bronze
M. BACHELARD Jean-Noël	DH**	M. DEBUE Charles	DH**	M. LEBLOND Jean-Pierre	Bronze
<b>SAVOIE</b>	<b>73</b>	M. MARTIN Frédéric	DH**	Mme LEBLOND Marie	Bronze
M. LECOCQ Daniel	Bronze	M. PERIE Maxime	DH**	M. MOREL Yves	DH**
Service National Universel les Aillans	DH**	<b>VAR</b>	<b>83</b>	M. PORTIER Jean-Pierre	DH**
<b>HAUTE SAVOIE</b>	<b>74</b>	Mme TRUC Odile	Vermeil	Mme JANNIN Denise	DH**
Mme PETIT Monique	Vermeil	M. MERLIN Jean	Vermeil	M. WOLF Marcel	DH**
M. BOZON-PETRIER Henri	Argent	M. CHATON Claude	Vermeil	M. PANNARD Pascal	DH**
Mme CRETET Nicole	Argent	M. COLLIGNON Jean-Marie	Vermeil	<b>ALLEMAGNE</b>	
M. MERCOURS Gilbert	Bronze	Mme THURIES Jeannine	Argent	M. le sénateur	
M. GONTHIER Roger	Bronze	M. ANEST Roger	Argent	a.D Wolfgang WIELAND	Vermeil
M. CATTANEO Marcel	Bronze	M. BONNAL Claude	Argent	M. Romain d'EPREMESNIL	Vermeil
M. BOURNE Hervé	Bronze	M. CROYET Claude	Argent	Dr Dick REITZ	Bronze
Mme AILLOUD Michelle	Bronze	M. BOETTI Gérard	Argent	<b>BELGIQUE</b>	
M. ADAM Thierry	DH**	M. DUCASSE Dominique	Argent	Mme HENRARD Nicole	Argent
M. CHARRIERE Pierre	DH**	M. CHAUVIN Jackie	Argent	Mme CAMBIER Lieve	Bronze
M. CHUARD Claude	DH**	Mme DESBOIS Claude	Argent	Mme DEKEYZER Leona	Bronze
M. COUTIN Michel	DH**	Mme ROUAIX Josiane	Argent	Mme QUAEGBEUR Kris	Bronze
M. CURTENAZ Maurice	DH**	Mme MATHIEU Annie	Argent	M. STROUWEN John	Bronze
M. MOULIN Maurice	DH**	Mme ATIAS Clara	Bronze	M. BROLET Richard	DH**
M. RICHARD François	DH**	Mme FERRIER Mary	Bronze	<b>GUADELOUPE</b>	
Mme THELIER Nelly	DH**	M. BONTEMPS Alain	Bronze	M. CALIFER Élie	Bronze
M. THEVENON Guy	DH**	M. MARCHEVAL Boris	DH**	M. CLEON Alex	DH**
Mme VANDERKAM Anne-Marie	DH**	M. CORTES Corentin	DH**	M. MAURANYAPIN Joseph	DH**
M. VIDONNE André	DH**	M. VALLOMI Clarius	DH**	M. ROGERS Gérard	DH**
<b>SEINE MARITIME</b>	<b>76</b>	Mme BREVIERE Valérie	DH**	Mme BERTIN Maryse	DH**
M. ALLAIS Jacques	Vermeil	M. MORLIGHEN Lionel	DH**	<b>VAUCLUSE</b>	<b>84</b>
le Drapeau ACPG-CATM.	Vermeil	<b>VAUCLUSE</b>	<b>84</b>	M. BUONO Lucien	Argent
M. LEMIEUX Roland	Vermeil	Mme SIBEUD Geneviève	Bronze		



**LA BOUTIQUE EN LIGNE  
LE SOUVENIR FRANÇAIS  
VOUS PROPOSE LA SÉLECTION DU MOIS**



12.00 €

**POLO BUSTE DE  
FRANÇOIS-XAVIER NIESSEN**



4.00 €

**MUG**



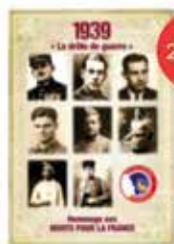
1.00 €

**SET 6 CRAYONS  
DE COULEUR**



1.60 €

**PIN'S**



2.00 €

**REVUE HORS-SÉRIE  
"1939, LA DRÔLE DE  
GUERRE"**



6.00 €

**MASQUE AJUSTABLE  
BLANC**



55.20 €

**LOT DE 48 BOUGIES  
"FLAMME DE L'ESPOIR"**

**Vous pouvez également effectuer vos  
achats directement à l'adresse suivante :**

36 rue de Laborde – 75008 PARIS  
Horaires d'ouverture : 13H00-16H00

01 42 65 43 40

[lrparis@lrparis.fr](mailto:lrparis@lrparis.fr)



## DONS ET LEGS

Vous connaissez Le Souvenir Français, fondé en 1887 et reconnu d'utilité publique depuis le 1<sup>er</sup> février 1906, sa belle devise :



**« A nous le souvenir, à eux l'immortalité »**

et ses missions essentielles d'entretenir et de fleurir les sépultures des morts pour la France, des monuments et stèles érigés à leur gloire, mais aussi d'organiser des actions de mémoire et de transmettre aux jeunes générations

la connaissance de l'histoire de France, le sens des valeurs et la reconnaissance envers ceux qui, par leur sacrifice, leur permettent de vivre dans un pays libre.

Le Souvenir Français finance ces actions grâce à ses adhérents et donateurs. Grâce à votre soutien, il poursuit inlassablement son œuvre.

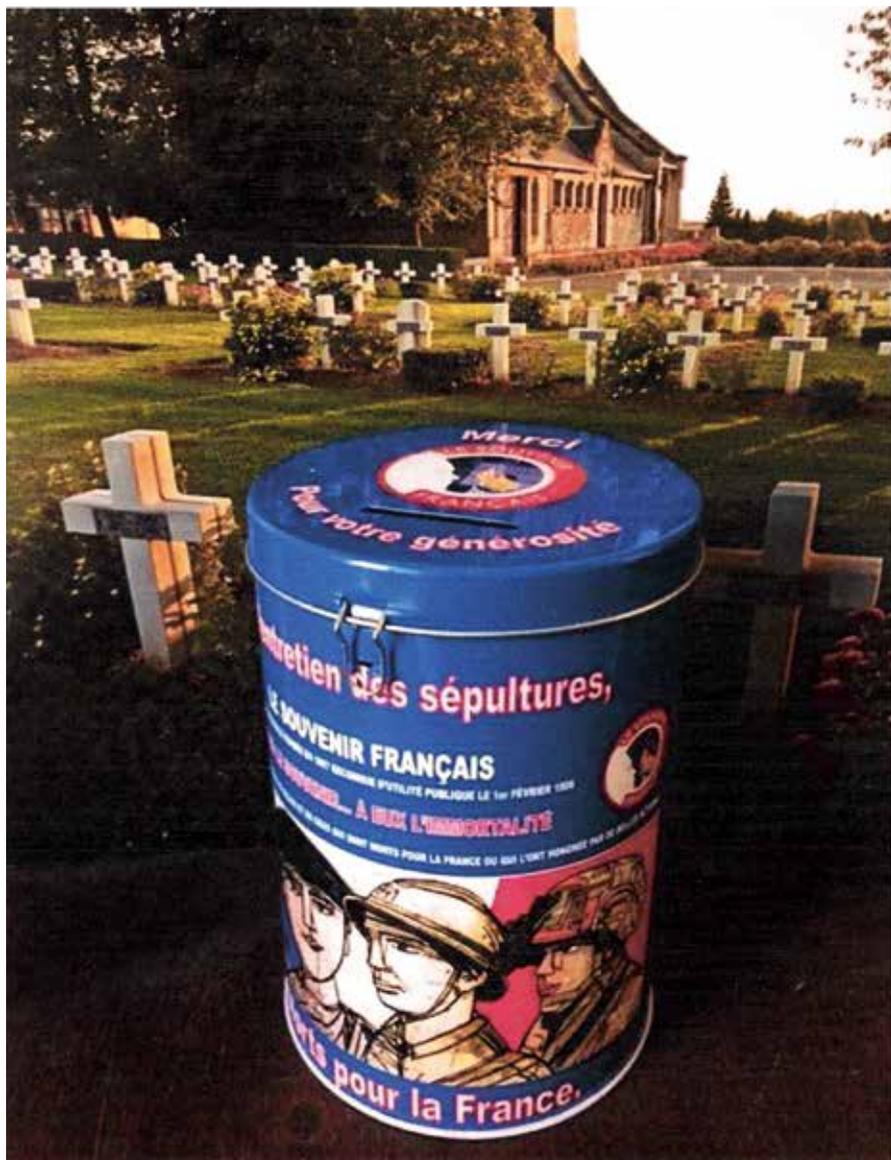
**Nous avons besoin de votre générosité  
Legs, don d'argent, donations de biens,  
assurance-vie  
pour une cause qui vous tient à cœur.**

Reconnue d'utilité publique, vous bénéficiez pour les dons d'argent d'une réduction d'impôts de 66% dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

De plus le Souvenir Français est en capacité de prendre la gestion gratuite de la tombe des légataires qui n'auraient plus de descendants.

Pour plus d'informations sur les diverses modalités de transmission de votre patrimoine à notre association, vous pouvez écrire à Joëlle Charlier, conseiller auprès du Président, relations notaires et testateurs, au siège national du Souvenir Français, 20 rue Eugène Flachet, 75017 Paris ou courriel : [legs@souvenir-francais.fr](mailto:legs@souvenir-francais.fr) (échanges traités dans la plus grande confidentialité).

# QUÊTE NATIONALE DU SOUVENIR FRANÇAIS



**SAUVER LEURS TOMBES**